

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Littérature et civilisation

L'écriture oblique dans *Soumission* de Michel Houellebecq

Présenté par :

M. AZOUG Nassim

Le jury :

M^{elle}. MADI Samia

Mme. NASRI Zoulikha

Mr. BOUSSAID Abdelouahab

Directeur de recherche

-2018/2019-

Dédicaces

Je dédie mon travail à ma famille,

mes amis,

mon petit frère Ayoub

à la chair douloureuse de mon grand

Mahmoud

toutes les âmes soucieuses du sort de l'humanité.

Remerciement

Pour son aide, son sérieux, et la confiance qu'il a en moi, je remercie mon directeur de recherche, Monsieur Boussaid Abdelouhab.

Je voudrais également remercier tous mes amis pour avoir m'aider dans ce mémoire, Mohammed, Fouad, Ridha, Bilal, Abdelhak, Walid, Lynda, ma sœur Mounia. Et tous mes proches.

Mes remerciements vont aussi à ma famille et mes amis pour leurs soutiens quotidiens indéfectibles qui m'a donné la force de persister et ne jamais dévier de mon objectif final.

Sommaire

Sommaire	04
Introduction générale	06
Chapitres I : repères et orientations	11
I.1. Concepts clés	12
I.2. Un hors texte favorable au comique	16
I.3. Etude du paratexte.....	20
Chapitre II : Analyse narratologique du discours oblique	27
II.1. Un bref aperçu sur la narratologie	28
II.2. Etude séquentielle de l'écriture oblique dans <i>Soumission</i>	30
II.3. Critique thématique et formelle de la grille	52
Chapitre III : Le discours oblique et ses fonctions dans <i>Soumission</i>	54
III.1. Vers une pluritonalité	56
III.2. La rhétorique oblique	68
III.3. Les fonctions du discours oblique dans <i>Soumission</i>	72
Conclusion générale	79
Bibliographie	82
Table des matières	86

Introduction générale

La littérature est un aspect particulier de la communication verbale ou écrite qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue afin d'accroître les conséquences sur le public visé, qu'il soit lecteur ou auditeur. La France est connue par ses littérateurs fabuleux et légendaires qui ont tracé le chemin de l'art romanesque vers une perfection de la production livresque. Beaucoup d'écrivains français déploient leurs plumes pour décrire le malaise de leur société.

Michel Houellebecq est un écrivain, poète, essayiste français contemporain né le 26 février 1956. Il reçoit le prix Goncourt en 2010 après avoir été plusieurs fois pressenti pour ce prix. *Soumission* est le titre de l'avant dernier des romans de l'écrivain, vu que son dernier roman apparaît le 4 janvier 2019. Il est intitulé *Sérotonine*. *Soumission*, déployant un discours oblique, constitue une fiction politique de l'opinion publique. Publié le 7 janvier 2015 aux éditions Flammarion, à la suite des attentats de Charlie hebdo, le même jour l'auteur déclare qu'il est sous protection policière. C'est dire qu'il est d'une dimension polémique et satirique.

L'utilisation de l'écriture oblique dans ce roman reflète la vision du monde de l'auteur. Ce dernier annonce et énonce un présage de mauvais augure où il est question de la France de 2022, gouvernée par un système arabo-musulman. Le roman mêle le comique et le tragique. En somme, il n'est qu'une sorte de satire qui donne une image caricaturale de la future France.

Dans une émission de la radio française, l'écrivain annonce que son roman est une satire. En outre, le titre du roman, *Soumission*, est très révélateur, et ce, dans la mesure où le mot « Soumission » relève d'un concept beaucoup plus religieux. En effet, le titre nous renvoie à l'acceptation d'une autorité ou d'une loi qui finit par s'imposer. A vrai dire, les Français ne veulent jamais que la France soit prise par des islamistes. D'ailleurs, l'auteur ne le dit pas d'une manière directe, cédant la parole à des procédés appropriés afin de laisser une large liberté aux lecteurs d'interpréter le sens caché de l'œuvre.

Le roman en question nous raconte la régression du peuple français soumis au dictat des islamistes qui propulsent à la tête de l'état un président issu de leur idéologie rétrograde. Ce dernier, avec un programme très riche réussi à surmonter les problèmes du pays dans tous les domaines (économie, culture, géographie), et ce par une application réelle de la charia. « *La France était en train d'évoluer rapidement* »¹. Ainsi pour l'interprétation de *Soumission*, le

¹ HOUELLEBECQ, Michel. *Soumission*, Paris, Flammarion, 2015, P. 201.

point de départ de notre réflexion demeure la critique houellebecquienne qui réduit le roman à une polémique. En effet, le roman met en scène un personnage célibataire, fumeur, alcoolique, coureur de jupon (il est maître de conférences à l'université de Paris entretenant des rapports sexuels avec ses étudiants) qui rejoindra le camp salafiste. L'œuvre est donc une fiction politique de « la France soumise ». C'est pourquoi, à sa sortie, un certain comique désespéré lui est reproché. C'est ainsi que nous sommes amenés à en faire un corpus et à nous interroger sur le discours oblique qui le traverse de bout en bout dont l'ironie et le comique sont les grandes caractéristiques.

Dans ce roman, tout tend à peindre un destin funeste pour la France. Nous y trouvons, d'une part, la soumission des français face à l'Islam, et, d'autre part, la réussite du parti politique islamiste à se hisser en puissance électorale qui brigue les élections présidentielles. Ce paradoxe fait siens tous les ressorts de l'écriture oblique pour dénoncer et lever le voile sur ce danger imminent qui guette la France, berceau de la démocratie et terre d'accueil des étrangers des différentes religions.

Soumission fait objet d'un travail de recherche en master sciences des textes littéraires au sein de l'université A /Mira à Bejaia. L'étudiant KHeloufi Salim étudie dans son mémoire la notion de la désillusion dans le roman de Michel Houellebecq. Cependant, pour ce qui nous concerne, notre analyse se focalisera sur le comique et l'écriture oblique dans ce roman. En effet « *le texte offre aux lecteurs un degré d'ouverture (à l'interprétation) quasi inépuisable* »².

Succinctement, notre roman raconte le revirement que subit le héros François, un professeur de la littérature française spécialiste de Huysmans à l'université Paris 3. Sa vie dans le milieu universitaire est celle d'un dépravé : il est un fumeur, alcoolique, célibataire, coureur de jupon, il fait des relations sexuelles avec la juive Myriam. L'arrivée au pouvoir de Ben Abbas à la tête du parti de la Fraternité Musulmane déboussole les amants. L'étudiante, craignant pour sa vie, quitte la France pour Israël. Le gouvernement islamiste, grâce à l'application de la Charia, fait des progrès époustouflants dans tous les domaines. Toutefois, il renvoie les femmes à la maison. Face à la restriction du champ des libertés, François fait plusieurs tentatives de fuite. Rencontrant au hasard Rediger, directeur de l'université de Paris qui le pousse à embrasser l'Islam, suite à la lecture du livre par lequel il le défie : *Dix questions*

² ECO, Umberto. *L'œuvre ouverte*, Paris, Seuil, 1968, P. 11.

sur l'Islam. Dès lors, une nouvelle vie s'ouvre à lui mais qui se situe aux antipodes de l'ancienne.

Le passage de François et de la France d'une extrémité à une autre est marqué par une série d'évènements : la montée du parti islamiste, la perte de Myriam, les élections présidentielles, les attentats, l'islamisme, le djihadisme, les voyages. Ces faits sont censés se rattacher au tragique dans la mesure où ils sont malheureux et générant des victimes innocentes. Cependant, Michel Houellebecq les raconte en mêlant le comique, la satire, le sarcasme, l'ironie, la dérision... afin de contester et dénoncer le futur catastrophique proche de la France.

Compte tenu des données ci-dessus, nous partons de l'idée ferme selon laquelle *Soumission* est traversé de bout en bout par un souffle oblique. D'où notre objectif de recherche est de comprendre l'usage de l'oblique, à savoir ses aspects et ses fonctions dans notre corpus.

En guise de réponse provisoire à ce questionnement, nous postulons que cette forme d'écriture se manifeste à travers plusieurs aspects dans notre roman.

Les aspects de cette écriture sont mis en œuvre en guise de contestation.

Afin de mener à bien notre recherche, nous comptons recourir à une démarche pluridisciplinaire pour pouvoir faire des incursions diverses qui nous aideront à montrer, dans la mesure du possible, le déploiement et de l'écriture oblique en œuvre dans *Soumission*.

Dans cette perspective, nous nous proposons de faire appel à la sociocritique afin de saisir un éventuel penchant de notre corpus vers l'oblique de par les données du hors texte. De plus, nous convoquerons les acquis théoriques genettiens pour interroger les éléments du paratexte susceptibles de nous mettre sur notre piste de recherche pour mieux cerner l'espace et les contours de notre problématique.

S'ensuivra un examen narratologique des éléments du discours oblique en œuvre de notre corpus afin de les mettre en évidence textuellement. En dernier lieu, nous ferons une incursion poétique pour mettre en avant la portée esthétique de ces éléments ainsi que leur visée contestatrice et dénonciatrice.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous adoptons le plan suivant : le premier chapitre sera une orientation qui présentera les concepts clés et tentera de saisir une probable piste de l'écriture oblique en interrogeant les données du hors texte.

Le second chapitre consistera en une incursion narratologique en proposant une grille séquentielle qui montrera les procédés de l'écriture oblique dans notre corpus et soninterprétation.

Le chapitre trois tentera d'examiner les tonalités et la rhétorique de l'écriture oblique et ses fonctions de contestation en œuvredans le texte, à savoir contestation du système de gouvernance de la future France et la domination du courant islamiste, le bouleversement social et la soumission de la société à ce courant dominant.

Chapitre I : Repères et orientations

Dans ce chapitre, nous tenterons de déblayer le terrain à notre réflexion en fixant, dans la mesure de possible, les concepts clés dont nous aurons besoin tout au long de notre étude. Pour assurer à notre travail la cohérence requise, nous essayerons d'interroger les éléments du hors texte dans le but de vérifier à quel point ses données sont susceptibles de nous aider à établir un trait d'union avec le discours oblique qui constitue la principale interrogation se rapportant au roman *Soumission*. Une fois franchie cette étape, s'ensuivra le survol des éléments du paratexte susceptibles de nous éclairer sur notre sujet de recherche en nous fournissant une éventuelle esquisse d'un lien avec l'écriture oblique commençant par les concepts clés.

I.1. Concepts clés

Tout travail de recherche implique des notions basiques dont le fonctionnement essentiel demeure la fixation sémantique de certains mots susceptibles de revêtir d'autres valeurs dans certains contextes donnés. Ainsi, nous proposons de survoler les notions suivantes : l'écriture oblique, l'humour, la dérision, le tragique, l'absurde et la satire.

I.1.1. L'écriture oblique

Oblique est un adjectif qui renvoie à ce qui n'est pas droit. Telle est la signification courante de ce vocable. « *Mesfantaisies se suivent(...), mais parfois mais vue oblique* »³. En grammaire, ce mot s'oppose à « direct ». Cette deuxième signification recoupe la première. C'est dire que l'oblique comme forme impose un point de vue décentré sur les choses, imprime aux objets un éclairage en clair-obscur, une signification décalée, un art de la duplicité et sollicite l'interprétation.

« *Dire sans dire : stratégie oblique* »⁴ est un titre d'un article de la revue numérique *Fabula* qui explique l'une des orientations sémantiques de notre concept d'étude : « *l'oblique à défaut de la ligne droite de la parole directe, du sens obvie, de la tentation (ou de la possibilité) de tout dire (...) les voix/voies empruntées, les moyens rhétoriques mis en œuvre en vue de contourner l'interdit (...) de déjouer la censure.* »⁵ Il s'en dégage que le vocable en question est investi de propriétés sémantiques relevant de la rhétorique et de la poétique dans la mesure où il peut emprunter le sens de « voix » et de « voies », en rapport, bien entendu, avec le discours. Autrement dit, l'écriture oblique peut être utilisée pour détourner ou dire autrement

³ DE MONTAIGNE, Michel. *Essais III*, Folio, Paris, 2009.

⁴ www.Fabula.org/actualites/diresansdire.

⁵ Ibid.

ce que l'écrivain pense afin d'éviter les poursuites judiciaires, les préjugés et la censure. L'utilisation de ses stratégies discursives est fréquente chez des groupes dominés dans la sphère publique, les minorités religieuses et étrangères ; pauvres ou les femmes dans certaines sociétés patriarcales. Riche en connotations, l'oblique fait siens plusieurs tonalités, registres et dimensions rhétoriques :

✓ **sur le plan de la tonalité ou des registres :**

- le comique
- l'ironique
- l'humoristique

✓ **sur le plan rhétorique et des figures de styles :**

- l'ironie
- la comparaison
- l'hyperbole
- l'antithèse

I.1.2.l'humour

Pour cerner de plus près l'objet de notre étude, une définition de l'humour nous est indispensable. Il est judicieux de mentionner que ce concept fait l'objet de plusieurs acceptions :

Au sens large du terme, il est une forme d'esprit railleuse « *qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certaines aspects de la réalité* »⁶. Selon le dictionnaire du français *le Robert*, c'est « une forme d'esprit qui consiste à présenter, à raconter la réalité de la vie avec drôlerie, ironie, que cette réalité soit insolite, absurde ou désagréable ». Pour *Henri Bergson* « *le rire est avant tout proprement humain : un objet ou un animal font rire uniquement quand ils ont une expression ou une attitude humaine.* »⁷ Usuellement, avoir le sens de l'humour, ou simplement avoir de l'humour, c'est mettre les difficultés de la vie à distance, les atténuer par un mot d'esprit. *Josèphe Addison* en distingue deux formes : le vrai et le faux humour : « (...) *le vrai humour a l'air sérieux tandis*

⁶Dictionnaire Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/40668> consulté le 7 janvier 2018.

⁷BERGSON, Henri. *Le rire, Essai sur la signification du comique*, Paris : PUF, 2013, PP. 3-4.

que le monde rit de lui, le faux humour rit tout le temps tandis que le monde a l'air sérieux autour de lui. »⁸.

Ces définitions donnent de l'humour des significations de premier degré. En littérature, le domaine qui nous intéresse, Jean-Marc Mora, dans son ouvrage, *Le sens littéraire de l'humour*, rappelle que celui-ci est une notion à la fois très galvaudée et qui échappe à la théorisation : « *l'humour, dit-il, (est le) calvaire des définisseurs.* »⁹. Il est donc important de dire qu'il est une notion apparue d'abord dans le théâtre comme une réaction contre le tragique. L'humour serait « *une communication différée à intention esthétique, sémiotiquement complexe, dont la particularité est d'engendrer chez le lecteur une forme très singulière de sourire.* »¹⁰ Cette, dans les œuvres littéraires, revêt toujours une dimension critique et didactique. C'est pourquoi nous tenons à le mettre en relief dans notre corpus dans la mesure où il lui imprime une tonalité particulière et très judicieuse à l'espace de notre problématique.

I.1.3. Dérision

Selon *Larousse* : « *la dérision est synonyme de moquerie dédaigneuse, raillerie mêlée de mépris, sarcasme.* »¹¹. Elle signifie également tourner en ridicule. « *La dérision est une moquerie envers quelque chose ou quelqu'un, sous forme d'ironie. Tourner en dérision indique donc la volonté de faire preuve de dérision envers une situation ou quelqu'un, en influençant ainsi l'opinion.* »¹²

I.1.4. l'absurde

D'après le *Larousse* l'absurde renvoie à ce « *Qui est le contraire de la raison, au sens commun, qui est aberrant, insensé : Ce raisonnement absurde abouti à un non-sens. Il est absurde de croire aux revenants* »¹³. Autrement dit, « *La notion d'absurde est empruntée à la philosophie de Kierkegaard (1813-1855) : c'est l'expression de l'impuissance de l'homme à trouver un sens à l'existence.* »¹⁴. D'une autre manière nous pouvons dire que « *L'absurde est un concept central chez Camus et chez le courant existentialiste : L'Étranger (1942) et le*

⁸ LE GOLF, Jacques. *L'Humour c'est sérieux !*, Apogée, 2014, P. 35.

⁹ Disponible sur le site : www.fabula.org/acta/document6317.

¹⁰ Ibid.

¹¹ <https://www.larousse.fr>

¹² <https://ww.linternaute.fr>

¹³ <https://www.larousse.fr>

¹⁴ <https://www.interlettre.com>

mythe de Sisyphe (1942) voient dans l'absurde un divorce entre l'homme et le monde, entre les interrogations métaphysiques de l'homme et le silence du monde. »¹⁵

I.1.5. Le tragique

D'abord, il est judicieux de rappeler que ce concept est difficile à définir de par son ambivalence et surtout à cause de la confusion qu'il entretient avec la tragédie. Le tragique est le caractère de ce qui est funeste, alarmant ou attaché à la tragédie. L'origine de ce mot remonte à l'antiquité grecque. Selon le *Dictionnaire de philosophie*, l'étymologie de ce concept est grec : « *tragicus* »¹⁶, « *principe philosophique qui est inscrit au cœur de la tragédie, mais qui peut parcourir n'importe qu'elle autre œuvre littéraire (...)* L'essence du tragique réside dans l'ambiguïté des forces qui président à la fatalité. »¹⁷ Autrement dit, le tragique dépasse les confins de la tragédie pour épouser d'autres genres et notions littéraires.

I.1.6. La satire

Commençant par dire que le vocable satire « *est un discours écrit ou orale qui se moque de quelque chose souvent de façon ironique. Parmi sesSynonymes : dérision, critique, moquerie, raillerie.* »¹⁸ En ce sens, la satire renvoie « *Primitivement, à Rome, (à une) sorte de pièce dramatique où il y avait un mélange de musique, de paroles et de danse, d'où le nom de la satire ou satura, proprement farcissure ; cette satire ne se développa pas ; mais le nom resta et passa à la satire proprement dite, qui fait inaugurer par Lucilius.* »¹⁹ Autrement dit, « *Une satire est une œuvre dont l'objectif est une critique moqueuse de son sujet (des individus, des organisations, des Etats, etc.), souvent dans l'intention de provoquer, prévenir un changement ou de porter à réfléchir.* »²⁰

Ainsi, chacun de ces concepts sera convoqué à chaque fois le besoin se fait sentir pour mieux approcher l'enjeu de notre questionnement. Cependant, avant d'entrer dans le vif du sujet, nous tenterons de vérifier si l'oblique est précludé par les données du hors texte et du paratexte .Qu'en est-il ?

¹⁵ <https://www.la-philosophie.com>

¹⁶ BARANQIN N, DUGUE. J, RIBES.F. Dictionnaire de philosophie, Armand Colin, Paris, 2000, P. 301.

¹⁷ TAMINE, Joëlle Gardes et HUBERT, Marie-Claude. Dictionnaire de critique littéraire, Dictionnaire de critique littéraire, éd. Armand Colin, 4^e édition, Paris, 2011, P. 22.

¹⁸ <https://www.linternaute.fr>

¹⁹ <https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr>

²⁰ <https://www.fr.m.wikipédia.org>

I.2. Un hors texte favorable au comique.

L'impact d'une œuvre sur le lectorat ne s'impose dans le champ critique que vers la fin des années 1960. Cela est le résultat de la voie frayée par l'école de Constance. J.-H. Jaus est figure de proue de cette orientation critique insistant sur l'indéfectible rapport entre le lecteur et l'œuvre. Sa réflexion s'articule autour de trois notions majeures à savoir, le contexte de l'œuvre, son horizon d'attente et sa réception par le public. D'où la nécessité de mettre en rapport *Soumission* avec ce triptyque jausien.

I.2.1. Le contexte de *Soumission*

L'apparition d'une œuvre d'arts dépend de plusieurs facteurs extratextuels qui déterminent sa portée. L'œuvre littéraire est une production rationnelle proprement humaine. Qui dit humain, dit société. Celle-ci exerce une grande influence sur l'individu. Ainsi la création littéraire exerce une relation directe sur l'homme et sa société.

Claude Duchet appelle ce phénomène « *la mise en texte* »²¹, ce qui signifie selon *Marc Angenot* « *la prise en charge spécifique par le texte romanesque du discours social.* »²² En d'autres termes, le texte romanesque puise son musc est ses thématiques de la société. C'est dire qu'il existe une mise en texte de la société.

Notre corpus d'étude intitulé *Soumission* est en rapport direct avec des faits sociaux que vit la société française de nos jours. En effet, la France des deux dernières décennies est marquée par plusieurs événements qui, des fois, secouent sa stabilité politique. Cette société bute sur le problème de l'insécurité résultant essentiellement de la montée en puissance de l'intégrisme islamiste. Ce dernier atteint son paroxysme dans des attentats terroristes qui font des dizaines de morts e de blessés. Les problèmes liés à l'insécurité sont exploités comme un atout majeur dans les campagnes électorales. Face à cette situation, les écrivains tentent d'exploiter ce filon d'insécurité en le modelant fictionnellement afin de ne pas rester à l'écart de la société. Le traitement fictionnel que suggèrent les auteurs du référent social connaît des variations oscillant entre le tragique et le comique. D'aucuns préfèrent l'aborder frontalement, d'autres le contournent en lui insufflant les ingrédients de l'écriture oblique.

Michel Houellebecq opte pour la deuxième orientation. Il pousse le ridicule jusqu'à ses extrêmes limites. Dans son roman, il va jusqu'à imaginer le pire des scénarios que puisse

²¹<https://www.scienceshumaine.com> que sait la littérature.

²²Ibid.

vivre la société française : l'arrivée au pouvoir d'un président intégriste au programme inspiré de la charia. Une entreprise pareille est périlleuse et nécessite un talent artistique de haut niveau pour la réussir. Elle nécessite la mobilisation de tous les ressorts de l'écriture oblique, la seule à être en mesure de concilier le didactique et le critique grâce, certainement, au comique qui désamorçait le tragique des situations. En ce sens, il apparaît judicieux de voir à quel point notre corpus répond aux attentes de son lectorat.

I.2.2.L'horizon d'attente

L'étude de l'horizon d'attente renvoie à la théorie de la réception de Hans Robert Jauss. Avant d'ouvrir le roman, le lecteur est déjà conscient de l'auteur, de ses travaux et de son image. Cette image comprend le nom de l'auteur et sa représentation hors de son livre. En ce sens, le nom de l'auteur est le premier élément qui indique le contenu du roman et son style, il nous fait connaissance sur son sexe et sa nationalité. La notion de l'horizon d'attente, élaborée initialement par Husserl, joue un rôle indispensable dans le processus de l'interprétation de l'œuvre selon les postulats de la théorie de la réception.

Selon l'auteur de *Pour une esthétique de la réception*, il est nécessaire de reconnaître l'horizon d'attente antécédent avec ses valeurs pour saisir et comprendre l'effet d'une œuvre. En effet, une œuvre se situe en continuité ou en rupture par rapport aux expériences et aux traditions des lecteurs qui renvoient à la perception d'une conformité ou d'un écart par rapport à la tradition déjà institué.

De son côté, Roland Barthes admet que le lecteur a besoin de la figure de l'auteur, en ce sens, qu'il a une image de ce même auteur, construite par lui dans l'acte de lecture. C'est un auteur implicite, tel que l'ensemble des règles normatives et des valeurs présentées dans le roman. « L'auteur implicite devient actif seulement dans une interaction avec le lecteur. »²³

Autrement dit, selon Gérard Genette, « *l'image de l'auteur construite par le lecteur (compétant) est plus fidèle que l'idée que cet auteur se faisait de lui-même.* »²⁴ L'auteur implicite contrôle le tout à propos de la réalisation de son travail, néanmoins le lecteur fait ses propres choix et conclusions.

L'esthétique de la réception repose essentiellement sur ce que Jauss appelle *l'horizon d'attente* du public lecteur de l'œuvre littéraire. Il le définit comme :

²³BARTHES, Roland. *Le plaisir du texte*, Seuil, Paris, 1973, P.24.

²⁴GENETTE, Gérard. *Nouveau discours du récit*, Paris : Seuil, 1983, PP. 95-99.

« [Un] système de références objectivement formulable qui pour chaque œuvre au moment de l'histoire où elle apparaît, résulte de trois facteurs principaux : l'expérience préalable que le public a du genre dont elle relève ; la forme et la thématique d'œuvres antérieures dont elle présuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne. »²⁵Ce passage réserve une place particulière au lecteur dans la mesure où il y contribue grâce à sa connaissance littéraire, à ses valeurs sociales et culturelles et à ses expériences personnelles à l'interprétation de l'œuvre. Ainsi, toute production littéraire repose donc sur un ensemble de références culturelles. De là, nous pouvons dire que l'auteur est conditionné par son lecteur.

En effet, l'œuvre de Michel Houellebecq répond favorablement aux attentes de la société française bouleversée par des remous islamistes parfois criminels. D'ailleurs, le livre, aléatoirement, est sorti quelques heures avant les attentats de Charlie Hebdo. « *Les lecteurs, dit l'auteur, ont mieux réagi que le premier ministre* »²⁶. Les lecteurs ont compris que le livre n'est pas du tout une attaque contre l'islamisme mais plutôt un constat terrible et désabusé sur ce que l'écrivain imagine être la future France, c'est-à-dire un pays soumis qui abandonne son identité et qui compromet ses habitudes et ses goûts culturels.

I.2.3. La réception critique de l'œuvre

Certaines critiques récoltés sur le net font de *Soumission* un endroit où se croisent plusieurs voix. Elles s'accordent toutes à mettre en évidence l'habileté de l'auteur à croiser le fer du présent de la France avec un futur proche.

En ce sens, selon Jauss, « *L'œuvre [...] nouvelle est reçue et jugé non seulement par contraste avec un arrière-plan d'autres formes artistiques, mais aussi par rapport à l'arrière-plan de l'expérience de la vie quotidienne. La composante éthique de sa fonction sociale doit être elle aussi appréhendée par l'esthétique de la réception en terme de question et de réponse, de problème et de solution, tels qu'il se présente dans le contexte historique, en fonction de l'horizon où s'inscrit son action.* »²⁷Et d'ajouter : « *L'œuvre littéraire, n'a qu'une autonomie relative. Elle doit être analysée dans un rapport dialectique avec la société. Plus*

²⁵ JAUSS H.R, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, Paris, 1978, P. 54.

²⁶ www.m.rfi.fr

²⁷ JAUSS H.R. *Pour une esthétique de la réception*, Op. Cit. P.74.

précisément, ce rapport consiste dans la production et la communication de l'œuvre lors d'une période définie, au sein de la praxis historique globale. »²⁸

Dès lors il paraît indispensable de passer en revue la manière dont notre roman est reçu et interprété.

En France, l'œuvre est doublement interprétée, elle est plutôt attaquée par la Gauche française alors qu'en Italie c'est la droite qui prend plutôt la défense de l'ouvrage : « *Quand on est éditeur, c'est très intéressant de voir la réception d'une œuvre qui, visiblement, dérange toujours quelqu'un, mais pas toujours la même personne. »²⁹*

Pour le quotidien britannique, l'auteur provoque la France avec *Soumission*. Une provocation d'ailleurs mentionnée dans de nombreux autres médias. « *Même le titre a été décrit comme provocant, écrit le Guardian, suggérant une traduction du mot 'islam', qui signifie 'soumission à la volonté de Allah' en arabe. »³⁰*

Du côté du Royaume-Uni, le journal, *The Independent* évoque un scandale national créé par *Soumission* avant même sa sortie et rappelle également que l'auteur n'est pas étranger aux accusations d'islamophobie. En 2001, dans le magazine *lire*, l'auteur déclare que l'Islam est « la plus stupide des religions », propos pour lequel Michel Houellebecq est poursuivi pour injure raciale et incitation à la haine avant d'être acquitté.

Pour les allemands les réactions sont vives, notamment en raison de l'actualité du pays secoué par les manifestations du mouvement Pegida contre l'islamisation de la société : « *Michel Houellebecq joue avec la peur* », titre *Zeit Online* dont le corps de l'article accuse l'auteur de racisme : « *dans son style typique, entre gravité et cynisme, Houellebecq s'est aventuré sur un terrain dangereux, même si cette fois le ton est moins provocateur »³¹*, tandis que *Speingel Online* se demande s'il s'agit d'une rupture créative d'un tabou ou bien un roman seulement raciste.

Ce second axe de notre premier chapitre montre que les données du hors texte esquissent un filon thématique nous rapprochant de l'oblique dont l'essence consiste à critiquer et à dénoncer indirectement quand ce n'est pas possible de changer les choses. D'où l'accueil favorable réservé à *Soumission* dès sa parution.

²⁸ Ibid. P. 269.

²⁹ www.m.rfi.fr

³⁰ <http://mobile.lesinrocks.com>

³¹ Ibid.

Après avoir exploré les données extratextuelles, il nous faut, avant d'interroger le texte de l'intérieur, passer en revue le paratexte dans la mesure où il est susceptible de nous livrer des éléments de réponse qui frayeront des pistes fiables à emprunter dans notre analyse pour mieux éclairer sur notre sujet.

I.3. Etude du paratexte

Notre corpus est accompagné d'un certain nombre d'éléments paratextuels. Ces derniers peuvent nous faire découvrir le roman avant même d'en faire la lecture grâce aux informations que nous pouvons obtenir à partir de ces éléments. D'où la nécessité de les étudier. Le paratexte est l'ensemble des discours, des commentaires et des présentations qui accompagnent une œuvre. Ce concept est le fruit du travail de Gérard Genette. Avant lui, la notion du paratexte est ignorée par la critique : elle est considérée uniquement comme un emballage commercial qui n'a aucun lien avec le livre. En 1975, dans *Le Pacte autobiographique*, Philippe Lejeune démontre que « cette frange du texte imprimée », c'est-à-dire le paratexte (mais le mot n'a pas encore vu le jour) « commende toute la lecture. »³² En 1981, G. Genette donne naissance à cette notion dans *Palimpseste* est le considère comme un « des lieux privilégiés de la dimension pragmatique de l'œuvre. »³³ C'est un lieu où se noue le contrat de lecture entre auteur et lecteur, le contrat qui détermine l'horizon d'attente du public avant la lecture de l'œuvre et ainsi la décision d'achat du livre. En ce sens, Vincent Jouve affirme que « le paratexte, en donnant des indications sur la nature du livre aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate. »³⁴ En 1987, dans son ouvrage intitulé *Seuils*, G. Genette approfondit l'étude du paratexte et le désigne comme étant les relations que le texte entretient avec d'autres types d'écrits, essentiellement avec le livre lui-même en tant qu'objet et les écrits qui le composent (bande, jaquette, couverture, titre, épigraphe, préface). Selon lui, ce concept regroupe le péri-texte (tout ce qui entoure et protège le texte et contribue à la composition de l'objet livre) et l'épi-texte (l'ensemble des textes qui ont trait à un texte en particulier mais qui lui sont extérieures). En d'autres termes, les éléments du paratexte constituent le seuil de l'œuvre, la première impression que nous avons du livre. D'où l'intérêt de l'aborder et de vérifier s'il ne prélude pas à un quelconque rapport avec l'écriture oblique faisant l'objet de notre étude. Pour ce faire nous nous intéressant aux seuls éléments clés qui nous apparaissent pertinents et utiles à notre étude.

³² LE JEUNE, Philippe, *Pacte autobiographique*, Seuil, Paris, 1975, P.45.

³³ GENETTE, Gérard, *Palimpseste*, Seuil, Paris, 1982, P. 10.

³⁴ JOUVE, Vincent. *Poétique du roman*, Paris : Armand Colin, 2^{ème} éd, 2007, P. 08.

I.3.1. Etude de la première de couverture

Commençant par la couverture qui constitue l'essentiel du paratexte. C'est elle que le lecteur voit en premier lieu. Chaque œuvre se caractérise par sa propre couverture comme étant son identité. Le premier élément qui accroche le lecteur dans la première de couverture est le titre. Abordons cet élément.

I.3.1.1. Le titre

Le titre est le premier élément que regardent les lecteurs quand ils s'apprêtent à acheter une œuvre littéraire : il fait à la fois la publicité de l'œuvre et se veut un résumé de son contenu. Donc, il joue un rôle prépondérant dans l'attraction du lecteur. Il peut accrocher le regard, retenir l'attention et même pousser une personne à acheter l'œuvre. Selon Claude Duchet, « *le titre est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité, il parle de l'œuvre en terme de discours sociale mais le discours sociale en terme de roman.* »³⁵ Le titre doit donc être capable de donner envie au lecteur de tenter l'aventure de la lecture. Il établit un lien très fort entre le lecteur et le texte mais aussi il peut donner une idée sur l'œuvre et sur son sujet, sur l'horizon d'attente en général. En ce sens, nous pouvons dire qu'il est le résumé du livre, l'élément sur lequel le romancier bâtit sa narration. Dans le même ordre d'idées, D. Giono déclare : « *si j'écris l'histoire avant d'avoir trouvé le titre, elle avorte généralement. Il faut un titre parce que le titre est cette sorte de drapeau vers lequel on se dirige. Le but qu'il faut atteindre c'est expliquer le titre.* »³⁶

Pour Léo Hoek, l'un des titrologues fondateurs de la titrologie moderne, le titre est « *ensemble de signes linguistiques (...) Qui peuvent figurer en tête d'un texte pour désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé.* »³⁷ Cette notion se définit comme étant « *ce signe par lequel l'œuvre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise (...) l'activité de lecture, ce désir de savoir ce qui désigne dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de connaître (donc avec intérêt) est lancée* »³⁸ Le titre est donc ce petit élément qui paraît sur la première de couverture d'une œuvre littéraire ou artistique. Il peut être choisi uniquement par l'auteur ou

³⁵ Cité par ACHOUR, Christian et BEKKAT, Amina dans *clefs pour la lecture des récits, Convergences Critiques II*, TELL, Paris, P.71.

³⁶ ACHOUR, Christiane et Rezzoug, Simone *Convergence critique*, Alger, éd O.P.U, 1995, P. 61.

³⁷ Cité par GERRARD GENETTE, *in Seuil*, Seuil, Paris, 1987, P. 83.

³⁸ Leo Hoek, Cité par GERRARD, GENETTE, *op. cit.*, P. 60.

l'artiste mais l'éditeur peut aussi avoir son mot à dire. En somme, c'est lui qui établit le premier contact de l'œuvre avec le lecteur.

Pour Genette, le titre, c'est bien connu, le nom du livre sert à le nommer, c'est-à-dire à le désigner aussi précisément que possible et sans trop de risques de confusion : distinguer les œuvres les unes des autres.

Le titre pour Genette, comporte quatre fonctions qui sont :

L'identification : c'est la fonction qui sert en premier lieu à identifier l'œuvre littéraire, à lui donner une identité. Selon *Vincent Jouve*, il est la carte d'identité de l'œuvre littéraire.

- **La fonction descriptive** : décrit le texte en indiquant son contenu mais cette description du fond textuel se manifeste de différentes manières. D'abord, le titre peut décrire le contenu du texte, l'histoire, l'intrigue, ce qu'on appelle un titre thématique. mais le titre ne peut se limiter uniquement à sa forme en construisant un titre thématique. Comme il peut rassembler les deux à la fois et créer ce qu'on appelle un titre mixte. comme il peut donner naissance au titre ambigu qui peut désigner la forme et le fond du texte.
- A. **Titre thématique** : c'est un titre, il est vrai, désigne au même temps la forme et le contenu du texte littéraire. Ce même titre a plusieurs types :
 1. Littéral : un titre qui désigne directement le thème du texte, nous l'appelons aussi un titre directe ou latéral proleptique lorsqu'il désigne le dénouement de l'histoire
 2. Métonymique : il fait allusion à un élément secondaire, ce qui va doter le texte littéraire d'une valeur symbolique
 3. Métaphorique : c'est faire appel au symbolique à fin de décrire le contenu du texte.
 4. Anthiphrastique : c'est évoquer le contraire de ce que le texte annonce.
- B. **Titre rhématique** : c'est un titre qui indique le genre auquel appartient le texte en question. Le rhématique peut être :
 - i. Générique : qui indique un genre précis.
 - ii. Pragmérique : un titre moins précis un élément de la forme du texte.
- C. **Titre mixte** : désigne à la fois le fond et la forme (thématique et rhématique).
- D. **Titre ambigu** : désigne le texte ou son contenu d'une manière équivoque.

- **La fonction séductive** : elle sert à séduire le lecteur en s'appuyant sur plusieurs stratégies à l'instar des jeux de mots, de sonorité, de la transgression des règles grammaticale
- **La fonction connotative** :
Selon G .Genette, cette fonction englobe les différentes acceptions que le titre peut connoter en dehors du thème et du rhème.

Partant de ces définitions, nous pouvons dire que le titre de notre corpus, *Soumission*, est un titre thématique puisqu'il fait référence au sujet et non à la forme. Il est attractif. Il attire le lecteur dès le premier contact. *Soumission* touche à la fibre religieuse. C'est un nom féminin qui décrit un rapport entre deux entités dont l'une influence le comportement de l'autre. Ce mot peut désigner la religion de l'Islam où le musulman doit être soumis aux ordres de Dieu (Allah). En psychologie sociale, il est communément admis l'existence de deux types de soumissions :

- 1- « *la soumission librement consentie, procédé de persuasion défini par les sociologues français Joule et Beauvois.* »³⁹
- 2- « *la soumission à l'autorité, analysée dans l'expérience de Milgram.* »⁴⁰ Le vocable peut aussi signifier : obéissance, acceptation et dépendance.

Le titre de notre corpus est lié indirectement au contenu du roman, ce qui justifie notre intérêt pour l'étude de l'écriture oblique dans l'œuvre en question. Tous les événements racontés dans le roman révèlent le sens de la soumission et de l'obéissance du peuple français face à la domination musulman dans le domaine politique. Cela est raconté pour dire que les français sont un peuple soumis aux pouvoirs des islamistes qui pourraient gouverner la France de 2022.

Par ailleurs, un autre élément non moins important du paratexte mérite d'être exploré : l'illustration. L'image de la couverture est considérée parmi les éléments paratextuels les plus importants. Elle remplit une fonction publicitaire et peut exprimer en image ce que dit le texte. Il y a toujours une correspondance entre l'illustration d'un roman et son contenu.

Pour mieux exploiter l'image de la première de couverture, nous devons suivre une méthode logique :

³⁹ <https://fr.m.wikipedia.org>

⁴⁰ Ibid.

I.3.2.1. Une vision objective de l'image



Pour le compte de notre corpus, son illustration expose en couleurs claires l'image de la Tour Eiffel qui se termine par un croissant ; sur la surface de la page, un ciel bleu avec des nuages blancs au-dessus de la page ; juste en dessous, nous avons le nom de l'auteur en majuscules.

Cette image se trouve en haut de la page de couverture.

I.3.2.2. Contextualisation de l'image

Cette image est de Charly Lataste / Getty images comme s'est mentionné dans le quatrième de couverture.

I.3.2.3. Interprétation de l'image

L'image est liée directement au titre, ce qui signifie la soumission de la France au pouvoir islamiste : la Tour Eiffel est soumise à la symbolique musulmane avec son croissant au sommet de la Tour. Ce symbole religieux caractérise toutes les mosquées du monde musulman. Il ne laisse pas l'ombre d'un doute sur le risque islamiste qui guette la France. Il s'agit là d'un symbole d'état. C'est pourquoi sa charge symbolique renvoie à la domination de la religion musulmane de la France et sa soumission à son diktat. La quatrième de couverture corrobore-t-elle cette orientation ?

I.3.3. Présentation de la quatrième de couverture

Dans la quatrième de couverture, on trouve un bref résumé du roman. Il résume la fissuration du système politique en France vécue par le personnage principal comme un mauvais rêve : « *Dans une France assez proche de la nôtre un homme s'engage dans la carrière universitaire. Peu motivé par l'enseignement ; il s'attend à une vie ennuyeuse mais calme protégée des grandes drames historiques. Cependant les forces en jeu dans le pays ont fissuré le système politique jusqu'à provoquer son effondrement. Cette implosion sans soubresauts, sans vraie révolution se développe comme un mauvais rêve.* »⁴¹

L'éditeur fait suivre son résumé d'un commentaire mettant en avant la vision de l'auteur sur la civilisation ainsi que la dimension politique et morale du livre tout en saisissant un aspect de l'écriture oblique qui n'est autre que le comique : « *Le talent de l'auteur, sa force visionnaire nous entraînent sur un terrain ambigu et glissant ; son regard sur notre civilisation vieillissante fait coexister dans ce roman les intuitions poétiques, les effets comiques, une mélancolie fataliste.* »⁴² Ce commentaire est suivi d'un petit aperçu sur l'auteur et sa bibliographie, sur sa dimension universelle et les prix littéraires reçus par l'écrivain. L'éditeur suit son commentaire d'une citation de l'écrivain français Emmanuel Carrère mettant en valeur la pertinence de la vision de l'auteur sur le caractère muable de notre espèce sans pour autant verser dans l'analyse. Le passage : « *Michel Houellebecq est l'auteur de romans, de recueils, de poèmes et d'essais publiés dans le monde entier. Il a reçu le prix Goncourt 2010 pour « la carte et le territoire.* »⁴³ Ce propos nous montre que *Soumission* a eu un grand succès en France et dans le monde.

Ces éléments péritextuels concourent, dans leur majorité, à mettre en valeur la dimension oblique de l'écriture dans notre corpus. Toutefois, il devient beaucoup plus légitime de continuer à chercher ce procédé scriptural par l'examen de l'épitéxte.

L'épitéxte dans notre corpus va dans le même sens de notre démarche. Il est judicieux de rappeler que c'est « *un (...) élément paratextuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume mais qui circule en quelque sorte à l'aire libre, dans un espace physique et social, virtuellement illimité.* »⁴⁴ Cet élément corrobore ce que préparent les autres éléments paratextuels, surtout la quatrième de couverture. L'ensemble du péritexte et

⁴¹ Cf. la quatrième de couverture du roman.

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ GERARD, Genette, *Seuils, Op, cit.* P. 346.

de l'építexle forme ce que Gérard Genette appelle un message paratextuel qui est destiné au lecteur. Ces éléments préludent une écriture oblique dans le roman *Soumission*.

Pour vérifier ces données, il nous faudra une étude narratologique du corpus en mesure de montrer, séquence par séquences, les événements racontés, leurs natures et les types de discours les exprimant. Ce sera l'objet du prochain chapitre.

Chapitre II : Analyse narratologique du discours oblique

Dans ce deuxième chapitre, nous retracerons les aspects de l'écriture oblique dans notre corpus d'étude.

L'auteur du récit emploie différentes techniques stylistiques pour faire surgir ce qui relève de l'écriture oblique dans son œuvre. A cet effet, nous proposons une grille qui tentera de mettre en relief les différentes tonalités qui s'y chevauchent. Cette grille tentera aussi de montrer la nature des éléments obliques que se déploient et s'étoilent dans *Soumission*. Ce qui nous mènera à relever les procédés scripturaux et scripturaires faisant de notre corpus un roman d'une grande qualité littéraire. C'est pourquoi notre analyse séquentielle doit être exhaustive.

II.1. Un bref aperçu sur la narratologie

Avant d'entamer notre analyse narratologique, un bref survol théorique de cette notion est judicieux.

En ce sens, le terme « narratologie » est créé par *Todorov en 1969*⁴⁵ et le définit dans *Grammaire du Décaméron* commenscience du récit⁴⁶ qui prend ses racines dans le formalisme russe⁴⁷. A cet effet, cette discipline est née en Russie et s'inspire des travaux de Vladimir Propp. De ce fait, « *les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du formalisme russe et tout particulièrement des travaux de Victor Chkolovski et de Boris Eichenbaum.* »⁴⁸

Cette discipline s'est développée et retravaillée ensuite en France vers la fin des années soixante et le début des années soixante-dix, d'abord par Todorov, ensuite par Gérard Genette dans *Figures III* publié en 1927 chez Seuil.

En effet, la narratologie s'intéresse au fonctionnement d'un récit littéraire, elle est une analyse approfondie du récit, « *envisage le texte non plus du point de vue de la thématique, ou de l'idéologie : mais surtout et avant tout du point de vue de la narrativité*⁴⁹, *une science des formes narratives, classiquement fondée sur la*

⁴⁵ Narratologie disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640> vu le 09/03/2019.

⁴⁶ Narratologie classique et narratologie postclassique disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articles/prince.html> vu le 09/03/2019.

⁴⁷ Narratologie disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640> vu le 09/03/2019.

⁴⁸ <https://fr.m.wikipedia.org>

⁴⁹ APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SEMIOTIQUE NARRATIVE <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-117.pdf>

disjonction « récit », « histoire », « narration ». ⁵⁰. En ce sens, son objet d'étude est le récit, qui est : (...) décrit comme un signifiant structurant, c'est-à-dire dont la fonction est d'organiser les rapports entre l'histoire (la diérèse) et la narration (la production). Il n'agit donc pas à titre passif, mais il constitue bel et bien le fondement, le cœur même de toute littérature. » ⁵¹

Donc, la narratologie aujourd'hui, est l'une des théories les plus indispensables et les plus essentielles dans l'analyse littéraire. De ce fait, nous allons recourir à une grille narratologique du discours oblique qui nous aidera à dégager les passages et les événements qui ont un rapport direct avec des aspects de l'écriture oblique. Elle nous facilitera également l'examen textuel de nos postulats de départ.

⁵⁰ Narratologie disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640> vue le 09/03/2019.

⁵¹ Penser la narrativité contemporaine, disponible sur <http://penserlanarrativite.net/documentation/bibliographie/gennte> vu le 09/03/2019.

II.2. Etude séquentielle de l'écriture oblique dans *Soumission*

Comme prévu, il est question dans cette deuxième étape de ce chapitre de relever séquentiellement les éléments relevant du discours oblique. A cet effet, il est judicieux de les synthétiser dans une grille qui tâchera de montrer leurs natures et leurs contextes.

La page	Eléments révélant de l'oblique	Nature	Contexte et espace
11	« Dès le lendemain matin(ou peut-être dès le soir même, je ne peux pas l'assurer, mais le soir de ma soutenance fut solitaire et très alcoolisé »	<i>L'absurde</i>	<i>Le personnage raconte les premiers moments avant la soutenance</i>
11	« nos société encore occidentales et social-démocraties »	<i>Le sarcasme</i>	<i>Le personnage François parle de sa société</i>
13	« seul la littérature peut vous permettre d'entrer dans l'esprit d'un mort » « un auteur c'est avant tout un être humain présent dans ses livres »	<i>Le sarcasme</i>	<i>François parle de la littérature et la production littéraire</i>
14	« un livre qu'on aime, c'est avant tout un livre dont aime l'auteur »	<i>Le sarcasme</i>	<i>Parle de la production livresque</i>
14	« je souffrais de la pauvreté, et si j'avais dû répondre à l'un de ces sondages qui tentent régulièrement de « prendre le pouls de la jeunesse », j'aurais sans doute défini mes conditions de vie comme « plutôt difficile », »	<i>Fatalité</i>	<i>La vie personnelle de François</i>
15	« ou peut être le soir même »	<i>L'absurde</i>	<i>Le jour de la soutenance</i>
16	« j'allais devoir m'engager dans un processus d'insertion professionnelle .Ce qui ne me réjouissent nullement »	<i>L'humour</i>	<i>Après la soutenance</i>

17	« les études universitaire dans le domaine des lettres ne conduisent comme on le sait à peu près à rien »	L'humour	Le début de sa vie professionnelle
18	« Ma vie en somme continuait, par son uniformité et sa platitude prévisible, à ressembler à celle de Huysmans un siècle et demi plut tôt »	Comparaison	Huysmans un écrivain français sur lequel François a fait sa thèse de doctorat
18	« je n'avais jamais eu le moindre vocation pour l'enseignement »	le comique	Quand il est nommé à l'université Paris 3 comme un maitre de conférences
18	« la transmission du savoir était la plupart du temps impossible »	Le comique	Lors de son travail dans l'enseignement
18	« je n'aimais pas les jeunes et je ne les avait jamais aimés »	L'humour	La relation avec ses étudiants
19	« j'avais eu des copines à raison d'à peu près une par an »	L'absurde	La relation avec ses étudiantes
19	« des nuits étaient passées chez l'une ou chez l'autre des actes sexuelles avaient lieu, à une satisfaction que je me plais imaginer mutuelle »	L'absurde	Rapports sexuelles avec ses étudiants dans sa maison
20	« le modèle amoureux »	L'ironie	François parle de la vie des couples
21	« j'eus l'occasion, à quelque semaines de rencontre par hasard Aurélie, puis Sandra »	L'humour	Au cours des rencontres amoureuses
22	« je n'avais même pas envie de la voie nue »	L'humour	La rencontre avec Aurélie

22	« son corps avait subi des dommages irréparables, ses fesses et ses seins s'étaient plus que des surfaces de chaires amaigries, réduites, flasques »	L'humour	“
22	« elle ne pouvait plus, ne pourrait jamais plus être considérée comme un objet de désir »	L'ironie	“
23/24	« je continu année après année à coucher avec des étudiantes de la fac »	L'humour	Dans sa carrière universitaire
25	« étais-je vieillissant victime d'une sorte d'andropause ? »	La fatalité	les relations sexuelles
25	« j'avais consacré une grande partie de ma vie à l'étude d'un auteur souvent considéré comme une sorte de décadent »	L'ironie	la thèse de doctorat sur J.k Huysmans
26	« description des scènes sur youporne »	L'humour	La visite des sites pornographiques
28	« un groupe de maghrébines voilées »	L'ironie	Un groupe d'étudiantes enseignée par Steve
28	« la grande mosquée de paris »	Le sarcasme	La rencontre avec Steve et prendre deux verre de thé
28	« je n'aime pas le thé à la menthe ni la grande mosquée de paris »	Le comique	“
28	« une vague thèse sur Rimbaud, sujet bidon par excellence »	L'ironie	Parle de la thèse de Steve
29	« Chantal Delouze, la présidente de l'université de paris 3-Sorbonne, me paraissait une lesbienne 100% brut de béton »	L'humour	Parle de la présidente de l'université

30	« j'allumer une cigarette pour gagner du temps,tout en me demandant ce que ça pouvait bien lui foutre »	L'humour	Causer avec Steve
30	« Une opération de boycotté des échanges avec les chercheurs israéliens, initié au départ par un groupe d'universitaire anglaises »	L'ironie	Arezki Amar un nouveau professeur
32/33	« trois types d'une vingtaine d'années, deux arabes et un noir bloquaient l'entrée, aujourd'hui ils n'étaient pas armés et avaient l'aire plutôt calmes »	L'humour	Le professeur allé faire son cour
33	« En fait de sœurs il n'y avait que de sœurs il n'y avait que deux filles d'origines maghrébines, assises l'une à côté de l'autre, en haut et à gauche de l'amphi, vêtues d'une burqa noire, les yeux protégée par un grillage, enfin elle était largement irréprochable, me semblait-il »	L'ironie	François parle des deux filles maghrébines dans l'université
34	« la section jeunesse de la Fraternité musulmane avait, un peu partout, multiplié ses antennes »	L'ironie	Un mouvement d'étudiants
35	« une journée halal »	Sarcasme	Le déjeuner avec Marie Françoise
36	« Je m'excusé pour aller aux toilettes afin de consulter discrètement mon Smartphone, on trouve vraiment n'importe quoi sur Internet »	Le comique	Causer avec Marie Françoise
Partie II 47	« l'écrasante majorité des hommes vivent sans jamais éprouver le moindre besoin de justification. Ils vivent parce qu'ils vivent et voilà tout, c'est comme ça qu'ils raisonnent »	L'ironie	François parle de la société française contemporaine

50	<i>« de même qu'Areboursétais le sommet de la vie littéraire de Huysmans, Myriam étais sans doute le sommet de ma vie amoureuse »</i>	<i>Comparaison</i>	<i>Il compare sa vie à celle de Huysmans</i>
50	<i>« en attendant la mort »</i>	<i>Le sarcasme</i>	<i>La perte de son amante</i>
50	<i>« je me sentais aussi politisé qu'une serviette de toilette »</i>	<i>Le comique</i>	<i>Sa position vis-à-vis de la politique et les compagnies électorales</i>
51	<i>« Mohammed Ben Abbes annonça la création de la fraternité musulmane, une première tentative d'islam politique, le parti des musulmans de France »</i>	<i>Un extrait qui relève de l'ironie</i>	<i>Lors des élections présidentielles en France de 2022.</i>
53	<i>« c'était deux doctorant méchants et maigres »</i>	<i>Le comique</i>	<i>La description de ses doctorants</i>
55	<i>« Le Monde, ainsi plus généralement que tous les journaux de centre gauche, c'est-à-dire en réalité tous les journaux, avaient régulièrement dénoncé les « Cassandres » qui prévoyaient une guerre civile entre immigrants musulmans et les populations autochtones d'Europe occidentale »</i>	<i>Un extrait relève d'une annonce de tragique</i>	<i>Parle de la prévoyance d'une guerre civile entre les immigrants musulmans et identitaires français</i>

56	<i>« il semblait bien, à voir les faits que les journalistes de centre-gauche ne fassent que répéter l'aveuglement des Troyens »</i>	<i>Comparaison</i>	<i>La situation des journalistes vis-à-vis des incidents politiques</i>
57	<i>« les différences entre la robe de cocktail et la robe de soirée m'échappaient u peu à vrai dire »</i>	<i>Le comique</i>	<i>Parle d'Alice maitre de conférences de Lyon III</i>
61	<i>« Au même instant il y eut à nouveau des bruits de fusillade, cette très nets, et qui paraissaient proches, puis une explosion beaucoup plus forte. Tous les invités se tournèrent aussitôt dans cette direction. Une colonne de fumée s'élevait dans le ciel au-dessus des immeubles ; cela devait venir à peu près de la place Clichy »</i>	<i>Un extrait qui relève une scène tragique</i>	<i>Quand il était avec Lempereur</i>
63	<i>« la place de Clichy était complètement envahie par les flammes ; on distinguait des carcasses de voitures et celle d'un bus, carbonisées ; la statue du maréchal Moncey, imposante et noire, se détachée de l'incendie. Il n'y avait personne en vue. Le silence avait envahi la scène, uniquement troublé par le hurlement répétitif d'une sirène. »</i>	<i>Le tragique</i>	<i>Après l'explosion</i>
64	<i>« ils font absolument comme si de rien n'était »</i>	<i>Dérision</i>	<i>Parle des deux CRS</i>
66	<i>« je ne comprends pas pourquoi ils ont décidé le black-out total ; je ne comprends pas ce que recherche le gouvernement »</i>	<i>L'absurde</i>	<i>Causer avec Lempereur</i>
66	<i>« il y'avait au départ une provocation anti-islam : une mosquée profanée, une femme obligée d'enlever son niqab sous la menace, enfin un truc de ce genre »</i>	<i>Le sarcasme</i>	<i>Parlant de la cause de l'explosion et le black-out</i>

69	« le document était, en effet, très clairement intitulé : « PREPARER A LA GUERRE CIVILE ». »	Le tragique	François parle avec Lempereur
70	« l'humanisme athée, sur lequel repose le " vivre ensemble " laïc, est donc condamné à brève échéance »	Le tragique	“
70	« pour les identitaire européens, il est admis d'emblée contre qu'entre les musulmans et le reste de la population doit nécessairement tôt ou tard, éclater une guerre civile »	Une projection d'un futur sanglant (le tragique)	“
72	« après moi le déluge »	Une expression indique le pouvoir(le tragique)	Fait référence à Louis XV et Mm Pompadour
73	« Eviter toutes installations de noirs ou arabes »	L'ironie	Parle de la confiance chez les chinois
73	« la question de savoir si je reverrais mes parents avant leurs morts me traversait parfois l'esprit »	Le tragique	François parle de ses parents
75	« Pujadas restait bien entendu très professionnel, mais à l'éclat de son regard on ne pouvait s'y méprendre : les résultats qu'il connaissait déjà, qu'il aurait le droit de divulguer dans dix minutes, étaient une énorme, surprise ; le paysage politique français allait être bouleversé »	Un énoncé indique la satire	Le moment des suffrages

75	« <i>« C'est un séisme », annonça-t-il d'emblée au moment où s'affichaient les premières chiffres. Le Front national arrivait largement en tête, avec 34,1% des suffrages ; ça c'était presque normal, c'est ce que tous les sondages annonçaient depuis des mois, la candidate d'extrême-droite avait juste légèrement progressé pendant les dernières semaines (...) le candidat du parti socialiste, avec 21,8%, et celui de la Fraternité musulmane, avec 21,7%, étaient au coude à coude »</i>	<i>Un passage indique la satire</i>	<i>Le déroulement des élections</i>
77	« <i>Mohammed Ben Abbas, le candidat de la fédération musulmane, arrivait en deuxième position avec 22,3%, le candidat socialiste était éliminé »</i>	<i>La satire</i>	<i>Au moment des élections</i>
78	« <i>(...) le système politique dans lequel je m'étais depuis mon enfance, habitué à vivre, et depuis pas mal de temps se fissurait visiblement, pouvait éclater »</i>	<i>La satire</i>	«
79	« <i>Ah... » s'exclama-t-elle avec un rictus de gnome »</i>	<i>Le comique</i>	<i>Causer avec Marie Françoise</i>
79	« <i>je me demandais si quelqu'un allait se réveiller, dans cette putain de fac »</i>	<i>L'humour</i>	<i>Marie Françoise parle</i>
79	« <i>un homme, un jour, avait pu éprouver du désir pour cette créature ramassée et courtaude, presque batracienne. »</i>	<i>Le comique</i>	<i>Se moquer de Marie Françoise</i>

82	« la Fraternité musulmane est un parti spécial, vous savez : beaucoup des enjeux politiques habituels les laissent à peu près indifférents ; et surtout, ils ne placent pas l'économie au centre de tout. Pour eux l'essentiel c'est la démographie, et l'éducation »	Un passage indique la satire	Le mari de Marie Françoise parle du parti musulman
82	« pour la Fraternité musulmane, chaque enfant français doit avoir la possibilité de bénéficier, du début à la fin de sa scolarité, d'un enseignement islamique. Et l'enseignement islamique, à tous point de vue, très différent de l'enseignement laïc »	La satire	“
82	« Ce qu'ils souhaiteraient au fond c'est que la plupart des, après l'école primaire, soient orientées vers des écoles d'éducation ménagère, et quelle se marie aussi vite que possible –une petite minorité poursuivant avant de se marier des études littéraires(...)»	La satire	“
83	« Par ailleurs, tous les enseignant, sans exception, devront être musulmans. Les règles concernant le régime alimentaire des cantines, le temps dévolu aux cinq prières quotidiennes devront être respectés ; mais, surtout, le programme scolaire en lui-même devra être adapté aux enseignement du Coran »	Un passage indique la satire	“
88	« j'ai l'impression d'être un rat qui quitte le navire »	Le comique	Il discute avec Lempereur
89	« on rencontre vraiment n'importe quoi, de nos jours chez les filles. »	Le comique	Il parle d'une jeune fille

91	« les riches saoudiennes se transformaient le soir en oiseaux de paradis »	Le sarcasme	François parle des saoudiennes
110	« une femme devait nécessairement ressembler à Angela Merkel »	Une comparaison	François parle de Marine le Pen
112	« juste rester quelques mois, le temps que les choses se décantent en France »	L'absurde	Myriam parle
113	« il y eut un intervalle de temps de quelques heures »	L'absurde	Après la discussion avec Myriam
113	« mon esprit avait erré dans des zones incertaines et sombres, je me sentis triste à mourir »	L'absurde	François parle de sa situation
118	« les événements politiques des derniers jours, et jusqu'au départ de Myriam m'apparaissaient comme un mauvais rêve »	Comparaison	«
118	« Ce n'est que vers huit heures et demie qu'un vigile fait son apparition, venant du secrétariat principal, et se posa derrière les grilles pour nous informer que la fac était fermé toute la journée »	L'ironie	le mercredi 25 Mai
119	« en désespoir de cause »	Une locution indique le sarcasme	François essaye de rejoindre Marie Françoise
119	« je n'avais jamais vu une foule pareille »	Le sarcasme	Parle de deux millions de personnes font la marche

121	« les affrontements avaient commencé, on distinguait des groupes d'hommes masqués, très mobiles, armés de fusils d'assaut et de pistolets mitrailleurs ; quelques vitrines étaient brisées, des voitures brulaient çà et là, mais les images, prises sous une pluie battante, étaient de très mauvaise qualité il était impossible de se faire une idée claire des forces en présence »	Le tragique	Les images que la télévision diffuse
Partie III 125	« je n'avais aucun projet, aucune destination précise »	L'absurde	Il a quitté Paris vers le sud-ouest
127	« L'avenir, il me paraissait imprudent d'y songer »	L'absurde	Lors du voyage
128	« Quelques choses était en train de se passer en France »	Un pressentiment relève le sens de l'absurde	“
129	« je découvris la caissière gisant sur le sol dans une mare de sang »	Le tragique	Dans la station du service
130	En effet deux jeunes maghrébins, vêtus de l'uniforme typiques des banlieues avait abattus »	Le tragique	Auprès du parking poids lourds
132	« un couple est un monde, un monde autonome et clos qui se déplace au milieu d'un monde plus vaste »	Le sarcasme	Parle dans son voyage solitaire
134	« je prétendais aimer Paris au mois d'août mais la vérité est que j'étais simplement incapable de sortir. »	L'humour	Le moment des vacances
135	« je n'avais pas de connexion internet »	L'humour	Il ne peut envoyer un message à Myriam

135	« j'avais toujours détesté d'imiter des bruits de bisous au téléphone, jeune déjà j'avais du mal à m'y résoudre, et à quarante ans passés ça me paraissait franchement ridicule »	Le comique	François parle avec Myriam sur téléphone
135	« ma tentative pour m'intéresser aux beautés naturelles de la région était de toute évidence vouée à l'échec »	L'humour	François parle de sa solitude
137	« des bureaux de votes seraient sous la protection de l'armée »	La satire	Le déroulement du vote
139	« on n'avait pas de problèmes avec ces gens-là »	L'humour	Le vieux couple anglais
140	« Plus tard, devant une bière, je lui expliquai que j'étais là par hasard »	L'absurde	La rencontre avec le mari de Marie Françoise
142	« les djihadistes sont des salafistes dévoyés qui recourent à la violence au lieu de faire confiance à la prédication »	Le tragique	Causer avec le mari de Marie Françoise
142	« pour eux la France est terre d'impiété, dar al koufr »	La satire	“
142	« pour la fraternité musulmane, au contraire la France fait déjà potentiellement partie de dar al islam »	Un passage indique la satire	La contradiction entre les salafistes et ceux de la fraternité musulmane
142	« pour les salafistes toute autorité vient de Dieu »	La satire	Le mari de Marie Françoise parle des salafistes
142	« les règles du jeu démocratique »	Le sarcasme	Les détours et les enjeux politiques
143	« je sais que ça l'ennuie beaucoup de quitter son poste à l'université. Moi ça m'est un peu égal »	Le comique	François parle de l'abandonnement de son poste dans l'université

148	« je crois qu'avec l'islam le moment est maintenant venu d'un accommodement, d'une alliance »	Un passage indique le sarcasme	Alain Tanneur parle de l'histoire de la guerre entre les musulmans et les chrétiens
149	« je suis prêt à parier qu'il va se passer quelque chose »	L'absurde	Alain Tanneur parle
151	« vêtue d'un tablier de cuisine humoristique du genre »	L'humour	François parle de Marie Françoise
153	« Ramadan présenté la charia comme une option novatrice »	La satire	Il parle de Tariq Ramadan
161	« c'était surprenant et émouvant de voir ce vieil homme propre, soigné, cultivé et ironique, »	L'ironie	François parle du vieil homme
163	« je n'étais pas convaincu pour ma part que la république et le patriotisme aient pu, « donner lieu à quelque chose », sinon à une succession ininterrompue de guerres stupides »	L'ironie	Il présente ses idéaux politiques
Partie IV 174	« Emanant de la mairie de Nevers, elle m'adressait ses plus vives condoléances suite au décès de ma mère »	Le tragique	Une lettre dans la boîte à lettres
177	« les robes et les jupes avaient disparu »	L'humour	Le changement de la société sous le système de Ben Abbas
178	« les nouveaux statuts de l'université islamique de Paris-Sorbonne m'interdisaient d'y poursuivre mes activités d'enseignement »	L'ironie	Le changement au niveau de l'université

179	« Extérieurement il n'y avait rien de nouveau à la fac, hormis une étoile et un croissant de métal doré qui avaient été rajoutés à côté de la grande inscription « Université Sorbonne Nouvelle –Paris 3 »	Un passage ironique indique le changement	“
179	« dans l'antichambre, on était accueilli par une photographie de pèlerins effectuant leurs circumambulation autour de la Kaaba, et les bureaux étaient décorés d'affiches représentant des versets du Coran calligraphies ; les secrétaires avaient changé, je n'en reconnaissais pas une seul et toutes étaient voilées »	Ce passage indique le changement intérieur de l'université avec un registre comique	“
180	« j'eus l'impression qu'il essayait de rebrousser chemin pour m'éviter, mais il est trop tard, je marchais à sa rencontre »	Le comique	La rencontre avec Steve
181	« Dix mille euros pour un enseignant médiocre »	L'ironie	L'augmentation des salaires par le nouveau système
181/182	« je me suis marié » ajouta-t-il avec un peu de brusquerie, « Marié avec une étudiante » « je vais prendre une deuxième épouse le mois prochain »	C'est deux passages indiquent la satire (changement au niveau sociale la polygamie)	Steve parle de sa vie conjugale
194	« je n'arrivais pas à comprendre les femmes »	L'humour	François parle avec Sylvia celle qui occupe de son père

198/201	« la France retrouvait un optimisme qu'elle n'avait pas connu depuis la fin des Trente Glorieuses, un demi-siècle auparavant. Les débuts du gouvernement d'union national mis en place par Mohammed Ben Abbas étaient unanimement salués comme succès » « la France était en train d'évoluer rapidement »	Les deux passages indiquent l'ironie (le succès et le développement)	La réussite de la politique présidentielle
205	« comme l'aurait dit Huysmans « inénué et sec »	Comparaison	François parle de sa vie en faisant référence à Huysmans
206	« je devais me gratter pendant des heures, jusqu'au sang. Pour obtenir un apaisement temporaire. Il était étonnant que mes orteils, ces petit bout de chaire dodus, absurdes, puissent être ravagés d'aussi lancinantes torture »	ce passage indique la maladie tragique	La maladie de Dyshidrose
213	« c'est vrai mais j'étais stupéfiant qu'il se souvient de moi, pour ma part son visages ne m'éprouver absolument rien »	L'humour	La rencontre avec le frère Joël
Partie V 223	« si l'islâm n'est pas politique, il n'est rien »	'intertextualité indique le sarcasme	Une citation de Ayatollah Khomeyni
243	« je sonnais et fus accueilli par un majordome dont le costume blanc crème, avec une veste à col Mao, évoquait un peu l'habillement de l'ancien dictateur Khadhafi »	L'humour	François parle du majordome qu'il a accueilli dans la maison du professeur Rediger

243	« une fille d'une quinzaine d'années, vêtue d'un jean taille basse et d'un tee-shirt Hello Kitty entra dans la pièce ; ses longues cheveux noirs flottaient librement sur ses épaules. En m'apercevant elle poussa un hurlement, tenta maladroitement de dissimuler son visage de ses mains et rebroussa chemin en courant. Au même instant .Rédiger fit son apparition sur le palier supérieure, et descendit l'escalier à ma rencontre »	Un passage indique la désacralisation de la religion musulmane par la fille (la satire)	Dans la maison de Rédiger
243	« c'est Aicha, ma nouvelle épouse. Elle va être très gênée, parce que vous n'auriez pas dû la voir sans voile »	Un passage indique la satire	Rediger parle avec François
243	« - je suis vraiment désolé -Non ne vous excusez pas, c'est de sa faute ; elle aurait dû demander s'il y avait un invité avant de passer par la halle d'enter »	Un passage montre la faute de la petite fille indiquant le sarcasme	Un dialogue entre François et le professeur Rédiger
244	« j'ai effectivement du thé, si vous aimez ça » dit-il en m'invitant à m'asseoir. « J'ai des alcools, du whisky, du porto, enfin ce que vous voulez. et un excellent Meursault »	Un passage indique la satire désacralisation	Rediger marier avec des femmes musulmanes et consomme l'alcool, vu que ce dernier est strictement interdit
244	« il me semblait que l'islam condamnait la consommation d'alcool, enfin d'après ce que je savais, au fond c'est une religion que je connaissais mal »	L'ignorance religieuse l'humour	François parle de la religion musulmane
247	« c'est Malika, ma première épouse ». dit-il une fois qu'elle est sortie »	La satire (La polygamie)	Rediger parle avec François

249	<i>« vous pensez ... vous pensez que je suis quelqu'un qui pourrait se convertir à l'islam ? » il pencha la tête vers le bas, comme s'il s'abimait dans d'intenses réflexions personnelles ; puis, relevant son regard vers moi, il répondit : « Oui ». »</i>	<i>Un passage indique le sarcasme (la possibilité de se convertir à l'islam)</i>	“
250	<i>« rien que le mot d'humanisme me donnait légèrement envie de vomir »</i>	<i>L'humour</i>	<i>François parle avec le professeur</i>
259	<i>« Dix questions sur l'islam »</i>	<i>Le titre de l'ouvrage indique la satire</i>	<i>Un livre écrit par Rediger sur la religion musulmane</i>
260	<i>« c'est la soumission » dit doucement Rediger « l'idée renversante et simple, jamais exprimée auparavant avec cette force, que le sommet du bonheur humain réside dans la soumission la plus absolue. c'est une idée que j'hésiterais à exposer devant mes coreligionnaires, qu'ils jugeraient peut-être blasphématoire »</i>	<i>Un passage indique la satire exprime le sens de la soumission et sa valeur dans la vie humaine</i>	<i>Le professeur parle de la soumission</i>
260	<i>« mais il y a pour moi un rapport entre l'absolue soumission de la femme à l'homme, telle que la décrit Histoire d'O, et la soumission de l'homme à dieu, telle que l'envisage l'islam »</i>	<i>Un passage indique la satire</i>	“

263	<p>« pour la première fois de ma vie je m'étais mis à penser à Dieu, à envisager sérieusement l'idée d'une espèce de Créature de l'Univers, qui surveillerait (..), et ma réaction était très nette ; c'était tout simplement la peur. Peu à peu je me calmer, l'alcool aidant, ne me répétant que j'étais un individu relativement insignifiant, que le Créateur avait certainement mieux à faire etc. »</p>	<p>Un passage indique la soumission de notre personnage principal exprimée avec le comique.</p>	<p>François parle de sa pensée religieuse</p>
267	<p>« Les étudiantes étaient maintenant, bien entendu, voilées, en général voilées de blanc, et se promenaient à deux ou trois sous les arcades, cela faisait un peu penser à un cloître, enfin l'impression d'ensemble était indéniablement studieuse. Je me demandais ce que ça pouvait donner dans le décor plus ancien de la Sorbonne-Paris IV, si l'on se sentait revenu au temps d'Abélard et d'Héloïse »</p>	<p>Un passage indique l'ironie et l'humour du mode vestimentaire des étudiantes dans l'université</p>	<p>François parle sur les étudiantes de l'université et la situation dont – elles les trouvent</p>
268	<p>« comme sans doute la plupart des hommes, je sautai les chapitres consacrés aux devoirs religieux, aux piliers de l'islam et au jeûne, pour en arriver directement au chapitre VII : « pourquoi la polygamie ? »</p>	<p>Ce passage indique le comique avec soi-même (le fait d'aller directement à la polygamie sans voir les autres chapitres</p>	<p>Pendant la lecture du livre Dix questions sur l'islam</p>

276	« la soumission de la femme et le respect dû aux anciens constituait une chance historique pour le réarmement morale et familiale de l'Europe ouvrait la perspective d'un nouvel âge d'or pour le vieux continent. »	La satire	“
276	« il était ,lui, Rediger , le premier à reconnaître la chrétienté médiévale avait été une grande civilisation , dont les accomplissement vivants dans la mémoire des hommes ; mais peu à peu elle avait perdu du terrain, , elle avait dû composer avec le rationalisme , renoncer à se soumettre le pouvoir temporel , ainsi peu à peu elle s'était condamnée , et cela pourquoi ? Au fond, c'était un mystère ; dieu en avait décidé ainsi »	La satire	“
278	« le parti musulman de Belgique venait d'accéder au pouvoir » « des partis musulmans nationaux appartenaient déjà à des coalition de gouvernement en Angleterre, en Hollande et en Allemagne ; mais la Belgique était le deuxième pays après la France où le parti musulman se retrouvait en position majoritaire. »	Les deux passages indiquent le comique (l'émergence des musulmans dans l'ensemble de l'Europe (la soumission au pouvoir musulman) un registre sérieux dans une situation non sérieuse	François parle de l'émergence musulmane en Europe

282	« Dans un café proche du monde arabe »	L'ironie	Dans le café
284	« l'administration ne dort jamais »	L'humour	En consultant sa boîte à lettres
293	« Disons que le vêtement islamique à ses avantages l'ambiance générale de la société est devenue plus calme, mais qu'il est quand même très ... couvrant dirais – je, Lorsqu'on est en situation d'avoir à choisir, ça peut poser certain problème ... »	Le comique	François parle de ce qui concerne le mode vestimentaire de la femme musulmane, comment peut en choisir une d'elles sans la voir clairement
294	« pouvais-je imaginer mon ancien collègue dragué des étudiant »	L'humour	François parle de son ancien collègue Loiseleur
297	« Les femmes musulmanes étaient dévouées et soumises, je pouvais compter là-dessus, elles étaient élevées dans ce sens et pour donner du plaisir au fond cela suffit »	L'humour	Il parle des femmes musulmanes Malika et Aicha (les deux épouses du professeur Rediger)
298	« Puis, d'une voix calme, je prononcerais la formule suivante, que j'aurais phonétiquement apprise ; « Ach-Hadouane là ilahailallahouwaach-hadouannaMouhamadanerassouloullahi. » ce qui signifiait , exactement : « je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu , et Mohomet est l'envoyé de Dieu » Et puis ce serais fini ; je serais dorénavant, un musulman »	La désacralisation et l'utilisation d'un registre non sérieux dans une situation sérieuse(le comique)	François se converti à l'islam

299	<p><i>« Quelques mois plus tard il y'aurait la reprise des cours, et bien entendu les étudiantes – jolies voilées, timides. Je ne sais pas comment les informations sur la notoriété des enseignants circulaient depuis toujours, c'était inévitable, et je ne pense pas que les choses aient significativement changé. Chacune de ces filles, aussi jolie soit-elle, se sentirait heureuse et fière d'être choisie par moi, et honorée de partager ma couche. Elles seraient dignes d'être aimées et je parviendrais, de mon côté, à les aimer »</i></p> <p><i>« Un peu comme cela s'était produit, quelques années auparavant, pour mon père, une nouvelle chance s'offrait à moi ; et ce serais la chance d'une deuxième vie, sans un grand rapport avec la précédente »</i></p>	<p><i>les deux passages indiquent la fin du roman et l'histoire de François. Une fin ironique et humoristique pour ce personnage</i></p>	<p>La fin de l'histoire le retour à l'université</p>
300	<p><i>« je n'aurais rien à regretter »</i></p>	<p><i>Une phrase dans la dernier page indique une vision du monde et en quelque sort le résumer de tous ce qui a était passé.</i></p>	

La grille ci-dessus met en relief une diversité de d'éléments se rapportant à l'espace de notre problématique. Son interprétation à la lumière de celle-ci fera l'objet du dernier élément de ce chapitre.

II.3. Critique thématique et formelle de la grille

Constituant le noyau de notre travail, cette grille montre une indéniable présence de l'écriture oblique traversant notre grille de bout en bout. D'après celle-ci, il paraît clairement que, dans notre corpus, nous sommes face à une situation humoristique où l'on trouve un personnage qui critique tout le monde dans son milieu universitaire, un personnage de surcroît alcoolique et coureur de jupon, allant même jusqu'à entretenir des relations sexuelles avec ses étudiantes.

Les événements politiques notamment les échéances présidentielles en France bouleversent la vie de notre personnage qui bascule d'une situation stable presque ordinaire vers l'errance, la quête du bonheur et la recherche de soi.

Le nouveau système politique instauré par le parti musulman au pouvoir, après avoir gagné les élections, finit par avoir gain de cause sur toute la société française y compris le personnage qui n'a d'autre choix que de se soumettre à cet état de faits et de se convertir à la religion musulmane à l'instar de ses collègues et le peuple français tout entier, une soumission sur tous les plans : social, politique, religieux, vestimentaire, relationnel, etc.

Ce changement radical de comportement de la société et de notre personnage vis-à-vis de cette nouvelle situation se traduit par une moquerie remarquable. En effet, notre personnage se moque de la soumission et de la future France gouvernée par un système politique islamiste dit modéré. C'est ce qui fait de notre personnage un converti à cause soumission de son entourage sociopolitique.

Notre grille, de par ses fragments, recoupe l'étude narratologique du personnage. Le caractère détourné des actions à une visée et une symbolique que l'auteur veut nous transmettre d'une manière indirecte. Pour ce faire, il utilise les différentes tournures du discours oblique, dans une mise en scène favorable au contexte dont le personnage évolue.

Ces situations et ces fragments discursifs concourent à traduire un univers comique, dérisoire, ironique. En témoignent les éléments relevant de sarcasme, du comique, de l'ironie, de l'humour, de la fatalité, de la dérision, de la vulgarité qui constituent des manifestations visant à contester l'intensité des événements qui ébranlent la société française de 2022, soumise, comme le suggère le titre du roman, à un système politique islamiste. De là, nous pouvons affirmer sans ambages la présence réelle du discours oblique traversant notre corpus, tel que nous l'avons postulé initialement.

Le propre de ce souffle oblique, dans tout le roman, consiste à se mêler au tragique et à s'alterner avec lui. Le point fort de ce discours illustré par notre grille gravite autour de la soumission et de la quête de soi. Quant aux fragments relevant de l'humour et de l'ironie, ils se veulent obliques et critiques.

En somme, ce discours oblique représente une facette poétique se déployant stylistiquement et esthétiquement dans notre corpus, d'où l'intérêt de l'interroger afin de voir son étoilement dans le texte. A cet effet, nous réservons le prochain chapitre à l'étude des aspects et des fonctions de l'écriture oblique dans notre corpus.

**Chapitre III : Le discours oblique et
ses fonctions dans le roman**
Soumission

Nous avons pu démontrer dans le deuxième chapitre les aspects de l'écriture oblique dont nous avons jeté les bases théorique préalablement dans le premier chapitre. Dans ce dernier chapitre de notre travail, nous allons tenter de mettre l'accent sur le discours oblique et ses fonctions dans notre récit.

Afin de bien mener notre étude, nous comptons aborder d'abord, dans une première partie, tout ce qui relève de l'oblique dans le texte en se basant sur les résultats de la grille précédente, à savoir les différentes tonalités insufflées au roman. La deuxième partie sera consacrée à la rhétorique déployée par l'auteur. Le dernier élément de ce troisième chapitre sera consacré aux fonctions du discours oblique dans notre corpus afin de mieux expliquer le rôle de ce genre d'écriture.

III.1. Vers une pluritonalité

Le narrateur de *Soumission* exploite le discours oblique pour détourner ses opinions, dire autrement les choses ou dire les choses sans pour autant divulguer sa conception politique en ce qui concerne la France de 2022: « *la littérature est un reflet : reflet du monde extérieur, mais surtout reflet de la personnalité de l'écrivain.* »⁵², dit M. Milner.

En se basant sur une lecture approfondie de *Soumission*, nous avons pu dégager sa socialité en déduisant la symbolique des personnages, des lieux et des évènements, ce qui nous laisse comprendre que le texte n'est en quelque sorte qu'un prétexte : « *On ramasse indistinctement différents modes de mise en relation de la littérature avec autre chose qu'elle-même.* »⁵³ Ainsi, un petit rappel de ce qu'est le discours oblique s'impose afin de mieux expliquer ce concept.

Le discours oblique est la mise en œuvre des subtilités de la langue dans le but de détourner ou de cacher le sens de ce que nous voulons dire. Dans notre roman, en plus de cette fonction, l'auteur lui insuffle une tonalité humoristique. Le propre de cette tonalité est de déporter le discours tragique et lui emboîter le pas. De ce fait, nous exposerons les outils que nous donne la langue pour que Houellebecq détourne (dire sans dire) ses opinions politiques. La tonalité littéraire est ce par quoi « *un texte provoque différents sentiments et émotions chez le lecteur. Cette tonalité naît de la présence de certains thèmes et de l'emploi qu'il faut mettre à jour.* »⁵⁴ C'est-à-dire la sensation que le texte produit chez nous en tant que lecteurs et cela à l'aide de procédés textuels. « *Le lecteur reçoit constamment une impression qui donne au texte une atmosphère particulière, c'est que des mots et des tournures sont travaillés dans le même sens pour produire un effet.* »⁵⁵. De cette façon, la tonalité littéraire est donc tout un ensemble de tournures, d'expressions, de mots pour arriver à un seul objectif qui est l'atmosphère, le sentiment qu'on veut produire chez le lecteur à l'instar d'un orchestre musical qui joue ensemble pour produire une même symphonie. Notre corpus est un gisement de tonalités, d'oralité et de rhétorique tendant à contester les évènements tout en adoucissant leur intensité.

⁵² MILNER, Marion. *Nouvelles critiques et enseignement du français, le français aujourd'hui*° 15, novembre 1978.

⁵³ JEROME, David, « du bon usage littéraire des contextes », *In Etudes de lettres*°, 2001, PP. 151-175.

⁵⁴ www.maxicours.com

⁵⁵ <http://.ccdmd.qc.ca/media>

Le discours oblique, dans *Soumission*, fait siens trois principales tonalités. D'abord, il est traversé par tous les ressorts du comique, de l'oratoire et du tragique qui servent à distiller des propos implicites. Commençons par la première tonalité en détaillant, autant que faire se peut, les éléments obliques s'y rattachant.

III.1.1. le comique

Nous avons commencé par cette tonalité par rapport à notre hypothèse selon laquelle notre roman est traversé par l'écriture oblique. Dès lors, comment reconnaître le comique dans un texte et quelles sont les sensations que cette tonalité crée chez le lecteur ?

Dans ce sens, nous savons que le comique est tout ce qui appartient au théâtre ; la comédie est longtemps utilisée afin de signifier « *pièce de théâtre en général* » : d'où le titre d' *Illusion comique donnée à une pièce de corneille(1936) montrant le flou des frontières entre la réalité et la fiction dramatique.* »⁵⁶Un auteur qui veut produire une tonalité comique« *accentue les traits d'un personnage, d'un caractère (caricature), joue sur les mots et les images sur les aspects insolites de la vie.L'humour, présente les ridicules d'une société (parodie, absurde).* »⁵⁷La tonalité comique « *provoque le rire, la détente et peut susciter la réflexion.* »

Les fragments obliques, en œuvre dans notre corpus, provoquent le rire, justifient la présence de cette tonalité : « *Disons que le vêtement islamique a ses avantages, l'ambiance générale de la société est devenue plus calme, mais qu'il est quand même très(...) couvrant, dirais-je. Lorsqu'on est en situation d'avoir à choisir, ça peut poser certains problèmes ...* »⁵⁸.Ou encore « *Comme sans doute la plupart des hommes, je sautai les chapitres consacrés aux devoirs religieux aux piliers de l'Islam et au jeûne, pour en arriver directement au chapitre VII : « Pourquoi la polygamie ?* »⁵⁹De tels passages provoquent chez le lecteur le rire, mais aussi la réflexion, c'est-à-dire chercher le sens profond de ce rire qui peut sous-entendre un reproche, une critique ou même une lutte contre un mouvement de pensée donné dans des situations pareilles. En ce sens, l'ironie intervient pour servir de moyen qui masque les intentions.

⁵⁶ ARON, Paul, SAINT-JAQUES, Denis, DS-J et AV VIALA, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, in *Dicos poche Quadrige*, Paris : PUF, 2010, P. 203.

⁵⁷ <https://www.ccdmd.qc.ca/media>

⁵⁸ HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission*, *Op. cit.* P.293.

⁵⁹ *Ibid.* P. 268.

III.1.1.1. L'ironie

C'est une tonalité indispensable des procédés littéraires, Elle « *s'apparente souvent au comique. Elle consiste à dire le contraire de sa pensée pour dénoncer, par la dérision, une situation ou un personnage.* »⁶⁰ Ainsi, « *La tonalité ironique consiste à faire entendre autre chose que ce que l'on dit ou ce que l'en pense. Il s'agit d'une tonalité moqueuse et/ou critique, qui naît de l'emploi de figures de styles comme l'antithèse, l'antiphrase, la litote ou encore l'oxymore, elle est caractérisée par une fonction forte et par l'emploi de modalisation.* »⁶¹

L'effet de cette tonalité est de « solliciter le sens critique et faire grincer des dents ou sourire »

L'ironie, à l'instar du comique, est présente également dans notre corpus, chose que nous saisissons clairement dans les passages suivants : « *Les étudiantes étaient maintenant, bien entendu, voilées, en général violées de blanc, et se promenaient à deux ou à trois sous les arcades, cela faisait un peu penser à un cloître, enfin l'impression d'ensemble était indéniablement studieuse. Je me demandais ce que ça pouvait donner dans le décor plus ancien de la Sorbonne-Paris IV, si l'on sentait revenu au temps d'Abélard et d'Héloïse.* »⁶² Dans ce passage, François nous montre ironiquement la situation de l'université française islamisée.

« *Extérieurement il n'y avait rien de nouveau à la fac, hormis une étoile et un croissant de métal doré, qui avaient été rajoutés à côté de la grande inscription : « Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 »*⁶³, « *les robes et les jupes avaient disparu.* »⁶⁴ Dans ces deux fragments, François nous raconte ironiquement le changement extérieur de l'université Paris 3 et le changement du mode vestimentaire chez les françaises. Ces passages mettent en lumière le procédé en question qui est fréquemment présent tout au long de la trame du récit. Le narrateur « François » qui est le personnage pivot dans notre histoire dit le contraire de ce qu'il pense, une façon de déjouer la censure, d'inciter le lecteur à réfléchir et même à provoquer une situation comique comme le dit si bien ce passage : « *le bon mot est une*

⁶⁰ <https://www.ccdmd.qc.ca/media> .

⁶¹ www.maxicours.com

⁶² HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission, Op. cit.* P.267.

⁶³ Ibid. P. 179.

⁶⁴ Ibid. P. 177.

arme. »⁶⁵ L'ironie peut paraître trop crue comme procédé de l'oblique. C'est pourquoi Houellebecq tente de dérider le lecteur tout en continuant à verser dans son discours critique en recourant à l'humour dont nous avons déjà fixé le sens précédemment.

III.1.1.2. L'humour

Pour plus de clarté, il est judicieux de donner un bref aperçu de ce que nous avons déjà dit dans le premier chapitre, et ce dans le but de mieux aborder cet élément très sensible dans notre corpus.

Toujours en relation avec l'esprit, l'humour nécessite certaine intelligence (faire l'attache entre une culture précise et le contexte auquel il est emprunté). Afin de le comprendre, reprenons les termes d'Escarpit : une « *Conscience intuitive mais lucide et délibérément souriante de son propre personnage caractériel en milieu d'autres personnages.* »⁶⁶

A cet effet, l'humour est un état d'esprit et un comportement fonctionnant sans transformation ni changement. Donc, il nous arrive plusieurs fois de confondre entre l'humour et l'ironie. Ici nous essayerons de les discerner dans le but d'obtenir une large appréhension de ces deux aspects. Pour ce faire, nous ne trouvons pas mieux que la distinction faite par Henri Bergson où il a associé la première à l'*ethos* tandis que la seconde au *pathos*. « *L'humour a quelque chose de plus scientifique. On accentue l'ironie en se laissant soulever de plus en plus haut par l'idée de bien qui devrait être : c'est pourquoi l'ironie peut s'échauffer intérieurement jusqu'à devenir, en quelque sorte, de l'éloquence sous pression. On accentue l'humour, au contraire, en descendant de plus en plus bas à l'intérieure du mal qui est, pour en noter les particularités avec une plus froide indifférence.* »⁶⁷

Après ce succinct aperçu, nous allons survoler notre roman à la lumière de ce trait de l'oblique. Dans le but d'extraire les procédés qui relèvent de l'humour en nous appuyant sur notre grille narratologique du deuxième chapitre.

Dans notre corpus richement ponctué d'humour, nous pouvons en citer plusieurs passages clés : « *trois types d'une vingtaine d'années, deux Arabes et un noir bloquaient l'entrée, aujourd'hui ils n'étaient pas armés et avaient l'air plutôt calmes, il n'y avait rien de*

⁶⁵ JANKELEVITCH, Vladimir. *L'ironie*, Paris : Flammarion, 2011.P.17.

⁶⁶ ESCARPRIT, Robert. *L'humour*, Paris : PUF, 1972, P. 26.

⁶⁷ BERGSON, Henri, *Le rire*, Flammarion, Paris, 2013, P. 82.

menaçant dans leurs attitudes.»⁶⁸ Dans ce passage, François, d'une manière humoristique, nous raconte un stéréotype sur les étudiants Arabes et Noirs: « *je me sentais aussi politisé qu'une serviette de toilette.* »⁶⁹ Ces propos nous montrent l'esprit humoristique de notre personnage et sa vision du monde à propos de la politique, des Arabes et des Noirs. D'autres fragments le mettent nettement en relief : « *vêtu d'un tablier de cuisine humoristique du genre* »⁷⁰ François parle de Marie Françoise et son tablier qui lui semble drôle : « *lorsque j'ai aperçus Steve qui remontait la rue, il me vit lui aussi, et j'eus l'impression qu'il essayait de rebrousser chemin pour m'éviter, mais il était trop tard, je marchai à sa rencontre.* »⁷¹ Dans ce passage, le narrateur nous raconte d'une manière humoristique la rencontre avec son collègue Steve.

Le talent de Michel Houellebecq nous offre un récit humoristique par excellence. Autrement dit, notre corpus est truffé d'humour. Poussant un peu plus loin notre analyse, les fragments qui l'expriment sont nombreux. En témoignent les fragments suivants : « *J'attendais depuis deux à trois minutes lorsqu'une porte s'ouvrit sur la gauche et qu'une fille d'une quinzaine d'années, vêtue d'un jean taille basse et d'un tee-shirt Hello Kitty, entra dans la pièce ; ses longs cheveux noirs flottaient librement sur ses épaules. En m'apercevant elle poussa un hurlement, tenta maladroitement de dissimuler son visage de ses mains et rebroussa chemin en courant(...) c'est Aicha ma nouvelle épouse. Elle va être très gênée parce que vous n'auriez pas dû la voir sans voile* » - *je suis vraiment désolé* »⁷². Ces deux passages indiquent la présence de la culture arabe chez le professeur Rediger. D'une manière humoristique, ils servent à diminuer l'intensité de la situation mise en scène; ou encore l'extrait qui suit : « *Les femmes musulmanes étaient dévouées et soumises, je pouvais compter là-dessus, elles étaient élevées dans ce sens, et pour donner du plaisir au fond cela suffit ; quant à la cuisine je m'en foutais un peu.* »⁷³ L'humour y permet de masquer la critique acerbe qu'assène Rediger à la condition de la femme arabe. En plus de cet élément du comique, *Soumission* en use d'un autre : le sarcasme.

⁶⁸ Ibid. P. 32-33.

⁶⁹ Ibid. P. 50.

⁷⁰ Ibid. P. 151.

⁷¹ Ibid. P. 180.

⁷² Ibid. P. 243.

⁷³ Ibid. P. 297.

III.1.1.3. Le sarcasme

Le sarcasme, « à l'inverse de l'ironie qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense en faisant comprendre que l'on pense le contraire de ce que l'on dit, est plus difficile à déceler. En effet, être sarcastique, c'est-à-dire le contraire de ce que l'on pense, sans montrer qu'on pense le contraire de ce que l'on dit. »⁷⁴ Il est une sorte d'ironie mais avec un degré intense de la méchanceté et de la violence ; par contre, l'ironie, dit le contraire de ce qu'on pense en faisant sous-entendre notre réelle pensée.

Il est donc un procédé où on fait tout pour cacher nos réelles opinions. Notre corpus regorge de sarcasmes, à l'instar de ces fragments de notre texte. En voici quelques exemples : « Il y avait au départ une provocation anti-islam : une mosquée profanée, une femme obligée d'enlever son niqab sous la menace, enfin un truc de ce genre. »⁷⁵ Dans ce passage François nous montre sarcastiquement la cause de la guerre civile présagée par les journalistes : « On rencontre vraiment n'importe quoi, de nos jours, chez les filles. »⁷⁶ « Les riches saoudiennes se transformaient le soir en oiseaux de paradis. »⁷⁷ « Je n'arriverais jamais à comprendre les femmes. »⁷⁸ Ces trois passages montrent l'esprit sarcastique du personnage à propos des femmes saoudiennes et françaises.

Le sarcasme et l'ironie sont deux procédés qui suscitent de l'amusement. Cependant, ce sont également des procédés qui remettent les évidences en question : « Socrate est donc pour la cité frivole, explique Jankélévitch, une espèce de remord vivant : il la délasse, mais aussi il l'inquiète : c'est un trouble-fête. Les hommes perdant à son contact la sécurité trompeuse des fausses évidences. »⁷⁹ Ironiser, c'est aussi « contester l'incontestable », c'est une façon qui « jette dans la perplexité. »⁸⁰ Ces propos montrent les fonctions contestatrices et dénonciatrices du discours oblique que nous verrons ultérieurement et qui ne se départissent pas d'une certaine veine satirique.

⁷⁴ <https://googleweblight.com>

⁷⁵ HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission, Op Cit*, P. 66.

⁷⁶ Ibid. P. 89.

⁷⁷ Ibid. P. 91.

⁷⁸ Ibid. P. 194.

⁷⁹ JANKELEVITCH, Vladimir, *L'ironie, Op. Cit*, P.12.

⁸⁰ Ibid.

III.1.1.4. La satire

Notre roman est une satire politique. Celle-ci nous montre la vision du monde de l'auteur. En ce sens, Michel HOUELLEBECQ inscrit son histoire dans l'optique de l'indirect. En somme, notre corpus est richement semé de cet élément. Néanmoins, avant de commencer et de puiser des exemples mettant en relief de notre corpus, un bref aperçu de la satire et de sa relation avec la politique est nécessaire. La politique et la satire sont indissociables dans l'art de la critique des systèmes et des doctrines fondés par les groupes communautaires. Donc, la satire et la politique ont une longue histoire commune qui est parfois tourmentée et qui peut prendre diverses formes au cours des âges. Roger Zuber la définit ainsi : « *la satire est une des formes (d'expression) les plus difficiles à cerner.* »⁸¹, Cela s'explique par le fait qu'elle tient plus à un « esprit » qu'à une figure ou tournure délimitée et facilement identifiable.

En effet, cet esprit mordant de moquerie et de raillerie est susceptible de s'insinuer partout, dans toutes les formes d'expression tant écrites (littérature, poésie ...), qu'orales (théâtre, rhétorique...) ou même visuelle (danse, peinture, dessin ...). Autrement dit, « *une satire est une œuvre dont l'objectif est une critique moqueuse de son sujet (des individus, des organisations, des Etats, etc.), souvent dans l'intention de provoquer, prévenir un changement ou de porter à réfléchir.* »⁸²

De plus, la satire peut se nourrir, pour prendre forme, de différentes tournures humoristiques comme la ridiculisation et la moquerie dans le but de critiquer et de mettre en évidence le sens caché derrière ces propos. De là, nous pouvons dire que notre support est purement satirique étant donné le contexte et l'espace dont les événements sont racontés.

Afin de montrer l'esprit satirique du personnage narrateur et même de l'écrivain lui-même, nous allons relever des extraits de notre corpus en mesure de favoriser notre piste de recherche. Il faut dire que la ridiculisation et la moquerie forme l'ensemble du texte avec une écriture oblique. Cette dernière vise à critiquer et mettre en lumière ce qu'on pourrait définir comme étant une menace pour le peuple français. « *Pujadas restait bien entendu très professionnel, mais à l'éclat de son regard on ne pouvait s'y méprendre : les résultats qu'il connaissait déjà, qu'il aurait le droit de divulguer dans dix minutes, étaient une énorme surprise ; le*

⁸¹ ZUBER Roger, Satire, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/satire/consulte> le 4 avril 2019.

⁸² <https://fr.m.wikipedia.org>

paysage politique français allait être bouleversé. »⁸³, « C'est un séisme », annonça –t-il d'emblée au moment où s'affichaient les premiers chiffres. Le front national arrivait largement en tête, avec 34,1% des suffrages ; ça c'était presque normal, c'est ce que tous les sondages annonçaient depuis des mois, la candidate d'extrême-droite avait juste légèrement progressé pendant les dernières semaines de campagne. Mais derrière elle le candidat du Parti socialiste, avec 21,8%, et celui de la Fraternité musulmane avec 21,7%, étaient au coude à coude(...) »⁸⁴. Ces deux énoncés nous montrent la ridiculisation de l'événement politique dans le France de 2022. Ici, on trouve le parti musulman en concurrence avec les deux grands partis politiques français.

De plus, « Mohammed Ben Abbes, le candidat de la Fédération musulmane, arrivait en deuxième position avec 22,3% des suffrages. Avec 21,9%, le candidat socialiste était éliminé. »⁸⁵ « Le système politique dans lequel je m'étais, depuis mon enfance, habitué à vivre et qui depuis pas mal de temps se fissurait visiblement, pouvait éclater d'un seul coup. Je ne sais pas exactement ce qui me donna cette impression. »⁸⁶ Dans ces deux passages, François nous annonce le début de la chute du pouvoir français face au pouvoir musulman. Mieux encore « La Fraternité musulmane est un parti spécial, vous savez : beaucoup des enjeux politiques habituels les laissent à peu près indifférents ; et surtout, il ne place pas l'économie au centre de tout. Pour eux l'essentiel c'est la démographie et l'éducation(...) »⁸⁷, « Pour la Fraternité musulmane chaque enfant Français doit avoir la possibilité de bénéficier, du début à la fin de sa scolarité, d'un enseignement islamique. Et l'enseignement islamique est, à tout point de vue, très différent de l'enseignement laïc. »⁸⁸ ces deux fragments montrent l'esprit critique du personnage envers le système gouvernemental musulman. « Ce qu'ils souhaiteraient au fond c'est que la plupart des femmes, après l'école primaire, soient orientées vers des écoles d'éducatrices ménagères, et qu'elles se marient aussi vite possible- une petite minorité poursuivant avant de se marier des études littéraires ou artistiques ; ce serait leur modèle de société idéale »⁸⁹, « Par ailleurs tous les enseignants, sans exception, devront être musulmans. Les règles concernant le régime alimentaire des cantines, le temps dévolu aux cinq prières quotidiennes devront être respectées ; mais surtout,

⁸³ HOUELLEBECQ, Michel, *Op, Cit*, P. 75.

⁸⁴ Ibid.

⁸⁵ Ibid. P. 77.

⁸⁶ Ibid. P. 78.

⁸⁷ Ibid. P. 82.

⁸⁸ Ibid.

⁸⁹ Ibid. P. 83.

le programme scolaire en lui-même devra être adapté aux enseignements du Coran. »⁹⁰ Ces énoncés nous offrent la vision islamique sur laquelle se base le parti musulman pour islamiser la société française et la rendre soumise à ses règles.

En somme, l'écrivain use soigneusement de la satire. Avec ces tonalités obliques, il démontre et dévoile que l'Islam est un poison pour la société française. Autrement dit, tout ce qui relève de l'oblique et du langage indirect est détourné et orienté pour contester et dénoncer la menace de la mouvance islamiste qui plane sur la société française. C'est pourquoi il recourt avec outrage à l'oratoire.

III.1.2.L'oratoire

L'existence de la tonalité oratoire est très présente dans le corps du récit. Sa présence y sert à « provoquer une impression très forte, tout en utilisant des mots grossiers, des tournures et formules empathiques. » Elle sert à « susciter une vision du monde ». Beaucoup de gros mots sont utilisés par François à chaque fois qu'il s'agit de la politique et du sexe. En témoignent les fragments ci-dessous : « *Je n'avais même pas l'envie de la voir nue.* »⁹¹, « *Son corps avait subi des dommages irréparables, ses fesses et ses seins n'était plus que des surfaces de chair amaigries, réduite, flasque et pendante, elle ne pouvait plus, ne pourrait jamais être considérer comme un objet de désir.* »⁹² Les deux nous montrent l'obscénité des mots utilisés par François à propos de son étudiante. « *J'allumai une cigarette pour gagner du temps tout en me demandant ce que pouvait bien lui foutre.* »⁹³, « *Je me demandais si quelqu'un allait se réveiller dans cette putain de fac.* »⁹⁴, « *Chantal Delouze la présidente de l'université de Paris III-Sorbonne, me paraissait une lesbienne 100 % brut de béton.* »⁹⁵ Ces propos mettent en évidence une telle oralité faisant siens les mots grossiers et vulgaires en rapport aux situations et événements où se trouve le narrateur François. En somme, cette vulgarité est le fruit de l'humour, de la vision du monde et de la personnalité du personnage principal. Cette oralité provoque parfois le rire et l'étonnement à cause de son intensité.

⁹⁰ Ibid.

⁹¹ HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission*, Op.cit. P. 22.

⁹² Ibid. P. 22.

⁹³ Ibid. P. 30.

⁹⁴ Ibid. P. 79.

⁹⁵ Ibid. P. 29.

III.1.3. Le tragique et l'absurde

Le tragique est un élément récurrent dans notre corpus, ce qui nous donne un champ d'investigation plein de rhétorique et de sens. Ce dernier est un élément utilisé par l'auteur afin d'exprimer ce qu'il ne voulait pas exprimer directement, donc il manipule ce souffle et le rend efficace et bénéfique lors de la transmission de son message.

Avant de plonger dans une lecture approfondie de notre support, il est judicieux de donner un bref aperçu sur le tragique. A ce sujet, Alain Beretta explique que : « *le tragique est défini par l'existence d'une transcendance souvent malveillante et source de catastrophe, s'exerçant contre des êtres qui voudraient ne pas avoir fait, ou ne pas faire ce qu'ils font.* »⁹⁶ Quand les personnages se retrouvent dans une situation de lutte soit d'une manière directe ou indirecte contre une fatalité ou contre une soumission, comme c'est le cas de notre personnage François, il est question d'une situation tragique. « *D'une manière ou d'une autre, explique Beretta, le tragique se distingue par des événements funestes d'une force supérieure à l'homme, contre laquelle il reste impuissant et qu'en peut résumer par le mot fatalité.* »⁹⁷

Donc le tragique se distingue par des événements horribles marquant la mort et la haine qui frappent qui écrasent le récit. La fatalité accule le personnage pivot à la soumission et à l'acceptation de la fatalité et du mauvais sort, tel est donc le cas de François, mais ce dernier se soumet à la fatalité pour transmettre un message et dire que la soumission est une tragédie d'une manière indirecte.

En d'autres termes, le tragique est toujours en rapport avec la collectivité, « *l'objet propre du tragique, dit E. Glissant, paraît avoir son principe dans la recherche et la signification d'une « communauté » rompue ou menacée(...) Les grands moments du tragique semblent coïncider avec des périodes de (...) fermentation, d'avancées collectives.* »⁹⁸

En ce sens, notre corpus est une sorte de tragédie pour la France dans tous ses événements politiques, bien avant et après les élections présidentielles de 2022. Des incidents funestes auront lieu à Paris. « *C'est la première fois que ça pète à Paris, remarqua Lempereur d'un ton neutre. Au même instant, il y eut à nouveau des bruits de fusillades, cette fois très nette et paraissaient très proches* »⁹⁹, « *la place de Clichy était complètement envahie par les*

⁹⁶ BERRETTA, Alain, *le tragique*, Ellipses, Paris, 2000, P. 5.

⁹⁷ Ibid. P. 23.

⁹⁸ E. Glissant, *L'intention politique*, Seuil, Paris, 1969, P.202.

⁹⁹ HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission*, op. cit, P.61.

*flammes ; on distinguait des carcasses de voitures et celle d'un bus, carbonisées ; la statue du maréchal Moncey, imposante et noire, se détachait au milieu de l'incendie. Il n'y avait personne en vue. Le silence avait envahi la scène, uniquement troublé par le hurlement répétitif d'une sirène. »*¹⁰⁰ Ces deux fragments donnent à voir les premiers événements relevant du tragique lors des élections présidentielles de la France de 2022. De plus la télévision diffuse aussi le tragique et la peur à travers des vidéos : « *je rallumai la télévision : des affrontements avaient commencé, on distingue des groupes d'hommes masqués, très mobiles, armés de fusils d'assaut et de pistolets mitrailleurs ; quelques vitrines étaient brisées, des voitures brulaient çà et là, mais les images, prises sous une pluie battante, étaient de très mauvaises qualités, il était impossible de se faire une idée claire des forces en présence. »*¹⁰¹ Ces citations montrent clairement le tragique dans notre corpus sous plusieurs formes.

L'absurde est un élément incontournable du tragique qui nécessite toujours du comique pour le désamorcer. C'est pourquoi l'auteur recourt le plus souvent à l'ironie et au sarcasme.

« *Ce concept, qui produit un effet de non-sens, est souvent utilisé pour décrire un certain type de littérature. (...). La littérature de l'absurde, principalement représentée par le théâtre de l'absurde, est née après la Seconde Guerre mondiale. »*¹⁰² May Du souligne que l'absurde peut engendrer le comique sous forme de situations dans la mesure où il implique le public et que ce dernier soit en mesure d'envisager l'absurde. Quand le non-sens devient dominant dans une situation précise, le ridicule prend sa place tout en provoquant des moments comiques et bizarres.

Dans ce sens, May Du, écrit : « *Le ridicule d'une situation est un des procédés du comique par l'absurde. Ce ridicule- ci est perçu avant tout par un regard extérieur à la situation. Le spectateur à la distance idéale pour en rire, si pour autant il est réceptif à ce genre d'humour. Mais en principe l'effet de surprise suffit à déclencher au moins un rire de décompression. »*¹⁰³

Autrement dit, « *Les philosophies existentielles, les cataclysmes de l'histoire moderne, le sentiment qu'a l'individu d'être jeté dans un monde incompréhensible et dont la*

¹⁰⁰ Ibid. P. 63.

¹⁰¹ Ibid. P. 121.

¹⁰² <http://litterature.savoir.fr>

¹⁰³ DU, May, « Le rire par l'absurde étrange surréaliste, rire existentialiste et absurde contemporain », *Revue Proteus-Cahiers des théories de l'art* ; n°02(2011), PP.34-43.

représentation échoue par l'inadéquation du langage, telles sont les sources de la vision du monde profondément pessimiste que Camus appelle l'absurde. Le théâtre des années cinquante et soixante, celui de Beckett, Ionesco, Albee ou Pinter, s'en font l'écho. »¹⁰⁴

Michel Meyer a pris comme exemple la pièce de théâtre d'Ionesco dans le but d'expliquer comment le comique surgit d'une situation absurde : « *Avec l'histoire qui s'accélère et frappe les évidences les plus stables d'une problémacité insoupçonnée, les identités des réponses acquises s'affaiblissent. C'est leur littéralité, en tant que forme, qui en devient comique et grotesque, comme si rien n'avait bougé.* »¹⁰⁵

D'une autre manière, faire question de ce qui ne fait pas question, c'est une sorte d'opposition. Donc les mots jouent le rôle d'échappatoire au sens qui se soustrait du sens des autres mots, ce qui donne une situation comique et insolite.

En effet, notre corpus est un modèle de l'absurde. Il est une sorte de projection dans le futur proche de la France de 2022 gouvernée par un système islamiste pour la première fois de son histoire. C'est pourquoi ce roman nous laisse toujours dans le non-sens et dans l'obscurité du futur.

De nombreux énoncés de notre corpus relèvent de l'absurde tout en suscitant le comique et le bizarre : « *Je ne comprends pas pourquoi ils ont décidé le Black-out total ; je ne comprends pas ce que recherche le gouvernement.* »¹⁰⁶, « *Je n'avais aucun projet aucune destination précise ; juste la sensation, très vague, que j'avais intérêt à me diriger vers le Sud-Ouest ; que, si une guerre civile devait éclater en France (...).* »¹⁰⁷ Les deux passages racontés par François révèlent l'absurdité de l'avenir de ce dernier et de son pays. « *Quelque chose était en train de se passer en France* »¹⁰⁸ Il y exprime le doute de François et l'absurdité de ce qui va se passer en France. « *Un peu comme cela s'était produit, quelques années auparavant, pour mon père, une nouvelle chance s'offrait à moi ; et ce serait la chance d'une deuxième vie, sans grand rapport avec la précédente* »¹⁰⁹, « *Je n'aurais rien à regretter.* »¹¹⁰ Ces fragments mêlent l'interrogation à l'étonnement pour montrer le fossé qui sépare le bon sens du non-sens.

¹⁰⁴ <https://artsrtlettres.ning.com>

¹⁰⁵ MEYER, Michel, *Le comique et le tragique*, Paris, PUF, 2005, P. 333.

¹⁰⁶ HOUELLEBECQ, Michel, *Op, Cit*, P. 66.

¹⁰⁷ Ibid. P. 125.

¹⁰⁸ Ibid. P. 128.

¹⁰⁹ Ibid. P. 299.

¹¹⁰ Ibid. P. 300.

Au vu de ces énoncés relevés, l'absurde nous paraît clairement dans chaque mot et chaque phrase cités.

Compte tenu des éléments abordés ci-dessus, il apparaît que le corpus déploie une pluritonalité riche et variée pour donner obliquement la vision critique de l'auteur qu'il transfigure rhétoriquement en usant des figures de style comme l'ironie et la comparaison.

III.2.La rhétorique oblique

Elle est un moyen que la langue offre à l'écrivain pour dire ce qu'il pense sans vraiment dire clairement, embellir ou même détourner la parole « *Mes fantaisies, explique Montaigne, se suivent, mais parfois c'est de loin, et se regardent, mais d'une vue oblique.* »¹¹¹ La rhétorique est un héritage qui nous vient de la civilisation gréco-latine, elle est à la fois la science et l'art de l'action du discours sur l'esprit ainsi que l'explique avec beaucoup de pertinence Ruth Amossy : « (...) *telle qu'elle a été élaboré par la culture de la Grèce antique, la rhétorique peut être considérée comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire.* »¹¹² La rhétorique en premier lieu est l'art de l'éloquence, il s'agit de la conception héritée d'Aristote qui la définit comme « *la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader.* »¹¹³ Ainsi, pour Michel Meyer, « *la rhétorique est la discipline qui situe[les problèmes philosophiques, comme scientifiques dans le contexte humain, et plus précisément inter-subjectif, là où les individus communiquent et s'affrontent à propos [des] problèmes qui en sont les enjeux ; là où se joue leurs liaisons et leurs déliaisons ; là où il faut plaire et manipuler, où l'on se laisse séduire et surtout où l'on s'efforce de y croire.* »¹¹⁴ Elle utilise dès ses fondements les trois notions centrales chez les grecs et les latins que résume Cicéron lorsqu'il dit que la rhétorique consiste à « *prouver la vérité de ce qu'on affirme, concilier la bienveillance des auditeurs, éveiller en eux toutes les émotions qui sont utiles à la cause.* »¹¹⁵

Cette esthétique est prometteuse de « mensonge et trompe » l'interlocuteur. « *Dès sa création, elle a été critiquée puisque Socrate affirme qu'elle n'est que l'art de tromper et de*

¹¹¹ DE MONTAIGNE, Michel. *Essais III, op. cit.* P. 45.

¹¹² AMMOSSY, Ruth. *L'argumentation dans le discours*, Paris : Nathan, 2000, P. 6.

¹¹³ Aristote, I, II, 1355b. consulté sur https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Aristote_-_Po%C3%A9tique_et_Rh%C3%A9torique,_trad._Ruelle.djvu/110.

¹¹⁴ <http://www.etudes-littéraires.com/cours> de rhétorique

¹¹⁵ Ibid.

flatter. »¹¹⁶ Mais cet art sera rejeté violement durant le XIX^{ème} siècle avec les romantiques et surtout V. Hugo. Cependant, cela n'a pas suffi afin de mettre fin à cette pratique qu'on continue à utiliser jusqu'à nos jours, notamment quand il s'agit de convaincre ou de persuader quelqu'un de tel ou tel chose à l'instar du discours politique.

La rhétorique se définit aussi comme étant l'art de bien parler, « art du bien dit ». En stylistique, elle renvoie à un discours imagé. Elle s'est ainsi progressivement restreinte à la stylistique, c'est-à-dire à un inventaire de figures qui relèvent du discours ornemental. Il en résulte une notion de la rhétorique dans la parole, qui se distingue de la dialectique et de l'argumentation par l'usage d'un effet éthique et pathétique du discours sur le public visé.

De fait, elle peut renvoyer à « *toute figure susceptible de provoquer un effet (de surprise, d'émotion, de rire, etc.). Anciennement nommées « fleurs de style (...) chacune (de ses figures, propose une manière particulière de mettre une idée en relief.* »¹¹⁷

L'oblique comme forme impose un point de vue décentré sur les choses, donne aux objets un aspect d'éclairage en clair-obscur, un art de la duplicité, une signification décalée, et sollicite l'interprétation. Il conduit sur des chemins étrangers et aux évidences supposées de la linéarité, en marge des règles, des rhétoriques, des lois. Ce qui est très présent dans notre corpus à partir d'une lecture approfondie.

De plus, « *l'oblique à défaut de la ligne droite, de la parole directe, du sens obvie, de la tentation (ou de la possibilité de « tous dire » : en examinera ce que peuvent suggérer ces vues obliques, les voix/voies emprunté(e)s, les moyens rhétoriques mis en œuvre en vue de contourner interdits et contraintes, de déjouer la censure (politique, morale) (...).* »¹¹⁸

En s'appuyant sur ces définitions, nous allons mettre en exergue ce que nous avons pu détecter comme discours oblique dans notre roman *Soumission* afin d'affirmer ce que nous avons dit dans le chapitre précédent : « *Seul la littérature peut vous permettre d'entrer dans l'esprit d'un mort* »¹¹⁹, « *l'auteur avant tout est un être humain, présent dans ses livres* »¹²⁰, « *vous pensez qu'ils veulent déclencher une guerre civile ? (...). Il revient et me rendit une dizaine de feuilles agrafées, imprimées en petits caractères ; le document était, en effet, très*

¹¹⁶ Ibid.

¹¹⁷ Ibid.

¹¹⁸ www.fabula.org

¹¹⁹ HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission*, Op.cit, P.13.

¹²⁰ Ibid.

clairement intitulé : « *PREPARER LA GUERRE CIVILE* »¹²¹. Compte tenu de ces propos, le narrateur qui est le personnage principal ne dit pas clairement ce qu'il veut dire parce qu'il risque de crier des conflits entre les membres de la société française de 2022.

A vrai dire, le narrateur ne veut pas être soumis à la politique musulmane ni aux conditions socioculturelles arabes, d'où le titre du roman *Soumission* qui est ironique. Comme nous l'avons déjà cité dans notre grille, le pouvoir soumet tout à la religion musulmane, même le nom de l'université : « (...) *il n'avait rien à la fac, hormis une étoile et un croissant de métal doré qui avait été rajouté à côté de la grande inscription « Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 » qui barrait l'entrée(...). Dans l'antichambre, on était accueilli par une photographie de pèlerins effectuant leur circumambulation au tour du Kaaba, et les bureaux étaient décorés d'affiches représentant des versets du Coran calligraphiés.* »¹²² « *Les étudiantes, continue le narrateur, étaient maintenant, bien entendu, voilées en général, voilées de blanc.* »¹²³

Tel que nous l'avons déjà cité, les figures de styles sont nombreuses et différentes dans notre corpus. C'est pourquoi nous allons essayer d'y étudier les plus pertinentes. Pour ce faire, commençons d'abord par la figure de style la plus fréquente dans le texte : l'ironie.

III.2.1.L'ironie

L'ironie, c'est ce qui « *consiste à dire par une raillerie, ou plaisante ou sérieuse, le contraire de ce qu'on pense ou de ce qu'on veut faire penser. Elle semblerait appartenir plus particulièrement à la gaité ; mais la colère est le mépris l'emploient aussi quelques fois même avec l'avantage.* »¹²⁴ En plus, elle est une « *figure du style, forme d'expression consistant à dire le contraire de ce que l'on pense, ou à feindre d'approuver les opinions d'un adversaire pour mieux monter l'ineptie et la cruauté de ses thèses.* »¹²⁵ Nous rencontrons plusieurs exemples d'ironie dans le texte, François dans le passage suivant ironise sur l'enseignant et le salaire augmenté par le pouvoir musulman : « *Dix mille euros par mois pour un enseignant médiocre.* »¹²⁶, « *Dans un café proche du monde arabe* »¹²⁷ ; ou encore « *la France retrouvait un optimisme qu'elle n'avait pas connu depuis la fin des Trente Glorieuses, un demi-siècle*

¹²¹ Ibid. P. 69.

¹²² Ibid. P. 179.

¹²³ Ibid. P. 267.

¹²⁴ FRONTANIER, Pierre, *Les figures du discours (1830)*, Paris : Flammarion, 1977, PP. 145-146.

¹²⁵ AUDEGUY, Stéphane et autres. *La littérature française De A à Z*, Paris : Hatier, 2011, P. 332.

¹²⁶ HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission, Op. Cit.* P. 181.

¹²⁷ Ibid. P. 282.

auparavant. Les débuts du gouvernement d'union national mis en place par Mohammed Ben Abbas étaient unanimement salués comme succès »¹²⁸. C'est dire en somme que ces passages cités ci-dessus reflètent tous le contraire de la pensée de l'auteur. Autrement dit, le contraire de ce qu'il veut nous transmettre.

III.2.2. La comparaison

« La comparaison est une figure de style très courante en littérature, en poésie ou encore au théâtre. Contrairement à la métaphore, elle exprime directement et explicitement le lien symbolique entre les deux réalités comparées, en utilisant un terme de comparaison, élément qui permet de la distinguer de cette autre figure d'analogie. »¹²⁹ C'est une « figure au pouvoir suggestif puissant, la comparaison rhétorique participe d'une reconfiguration possible du monde en faisant apercevoir les correspondances émanant de la subjectivité du locuteur. »¹³⁰

« Une comparaison rapproche deux idées ou deux objets (ou encore un objet et une idée) : un rapport d'analogie est établi entre ces deux idées ou ces deux objets. La comparaison comprend toujours au moins deux termes : un comparé (ce que l'on compare) est un comparant (ce qui sert à comparer). »¹³¹

Parmi les nombreuses comparaisons que nous trouvons dans notre texte, nous pouvons citer : « Ma vie en somme continuait, par son uniformité et sa platitude prévisible, à ressembler à celle de Huysmans un siècle est demi plus tôt. »¹³², « de même qu'à rebours étais le sommet de la vie littéraire de Huysmans, Myriam était sans doute le sommet de ma vie amoureuse. »¹³³ Les deux passages indiquent une comparaison entre le narrateur qui est notre personnage principal, François, et son écrivain préféré, objet de sa thèse de doctorat.

« les djihadistes sont des salafistes dévoyés, qui recourent à la violence au lieu de faire confiance à la prédication, mais il restent des salafistes, et pour eux la France est terre d'impiété, dar elkoufr ; pour la fraternité musulmane, au contraire la France fait déjà potentiellement partie du dar al Islam »¹³⁴, « En sommes Cassandra offrait l'exemple de prédiction pessimiste constamment réalisé, et il semblait bien, à voir les faits, que les

¹²⁸ Ibid. P. 198.

¹²⁹ <https://fr.m.wikipedia.org>

¹³⁰ Ibid.

¹³¹ <https://www.etudes-litteraire.com>

¹³² HOUELLEBECQ, Michel, *Soumission*, Op, Cit. P.18.

¹³³ Ibid. P. 50.

¹³⁴ Ibid. P. 142.

*journalistes de centre gauche ne fassent que répéter l'aveuglement des troyens . Un tel aveuglement n'avait rien d'historiquement inédit : on aurait pu le retrouver le même chez les intellectuels, politiciens et journalistes des années 1930, unanimement persuadé qu'Hitler « finirait par revenir à la raison. »*¹³⁵Ces deux fragments mettent en évidence une comparaison de points de vue de deux mouvances, en l'occurrence celui des musulmans salafistes et musulmans modérés et celui des journalistes français qu'il compare aux journalistes de l'époque hitlérienne.

*« Je sais que ça l'ennuie beaucoup de quitter son poste à l'université. Moi ça m'est un peu égal. »*¹³⁶Ce passage indique une comparaison entre notre personnage pivot, François, et Marie Françoise. Le passage nous montre également l'insouciance et l'indifférence de notre personnage vis-à-vis du travail dans l'université.

L'oblique, ainsi que nous l'avons montré jusqu'à ce stade de notre réflexion, se déploie esthétiquement par une diversité de tonalité et l'usage outrancier des figures de style telles que l'ironie et la comparaison. La stratégie discursive de Houellebecq ne peut se révéler minutieusement à nous si nous n'interrogeons pas sur ses fonctions.

III.3. Les fonctions du discours oblique dans *Soumission*

Notre corpus est traversé de bout en bout par un souffle oblique qui n'est pas anodin. Cette forme d'écriture est investie de plusieurs fonctions. De ce fait, nous allons aborder ces fonctions par rapport au données du contexte et du hors texte qui se caractérisent par une recrudescence du racisme et de l'islamophobie.

III.3.1. Contexte islamophobe

Pour mieux baliser le contenu de ce chapitre, il est impératif d'examiner le contexte diégétique de notre roman pour saisir autant que faire se peut les fonctions dont est investi l'oblique. Ce contexte est celui de l'islamophobie. Ce concept est montré par plusieurs chercheurs. Il « est utilisé en France dès le début du XX ème siècle. L'expression apparait par exemple en 1910 dans l'ouvrage *La Politique musulmane dans l'Afrique occidentale française* d'Alain Quellien- haut fonctionnaire du ministre des colonies. » Selon cet ouvrage, « l'islamophobie se définit étymologiquement comme la peur ou la crainte de l'Islam, mais le sens a été déplacé vers la notion d'une hostilité envers l'Islam et les musulmans. » . Autrement

¹³⁵ Ibid. P. 56.

¹³⁶ Ibid. P. 143.

dit, ce terme « s'est formé à partir du mot « Islam » et du suffixe « phobie » (...).pour énoncer la haine ou la détestation de l'islam (...) misomusulman. »

En effet, en s'appuyant sur ces définitions et dans le but d'établir un rapport entre l'islamophobie et notre corpus, il apparaît que ce dernier véhicule une vision islamophobe de par la menace islamiste qui pèse sur la France de 2022. Autrement dit, le roman est une critique du système français contre un péril imminent et proche qui va sévir le peuple français. Donc les français ne veulent jamais que leurs pays soit pris par qui que ce soit. Compte tenu du spectre islamiste qui plane sur l'Hexagone, il est tout à fait normal que son peuple rejette cette idéologie venant d'ailleurs.

D'une autre manière, nous trouvons dans notre corpus que le pouvoir musulman exclut tout ce qui est français ou occidental par rapport à la religion musulmane. L'élection de Ben Abbas à la tête de la France, conduit presque toute l'Europe à une métamorphose politique, géographique, culturelle et sociale.

Le pays le plus touché en Europe par l'Islam est bien évidemment la France, espace où se déroule notre histoire dans le futur. L'accapuration du pouvoir par les islamistes est une menace pour la France et toute l'Europe : « les (...) cinq prières devront être respectées ; mais surtout, le programme scolaire en lui-même devra être adapté aux enseignements du Coran. ». « J'avoue que je n'y aurais jamais pensé ; il est vraiment très fort, ce Ben Abbas ... ». « Extérieurement il n'y avait rien à la fac, hormis une étoile et un croissant de métal doré(...). Dans l'antichambre, on était accueilli par une photographie de pèlerins effectuant leurs circumambulation autour de la Kaaba, et les bureaux étaient décorés d'affiches représentant des versets du Coran calligraphiés ; les secrétaires avaient changées (...) étaient voilées. »

La soumission de la France à la dictature islamiste est l'échec d'une civilisation d'un pays grandiose. Les événements racontés, dans notre histoire de la future France, sont narrés d'une manière à contester une telle situation et à édulcorer leur intensité.

Notre corpus traite de la possibilité d'une France islamisée au nom d'un Islam modéré sous la houlette de Ben Abbas. Donc Soumission met en lumière le danger de la menace musulmane sur la France et l'Europe. En ce sens, les non-musulmans seront obligés de se soumettre à la mouvance islamiste. L'extension de l'islamophobie en réaction contre une telle menace devient légitime.

Pour conclure, nous pouvons dire que Michel Houellebecq lance une mauvaise prédication aux français à travers cette œuvre islamophobe sans pour autant la montrer d'une manière directe, c'est-à-dire en recourant à des tournures et à des détours relèvent de l'écriture oblique dont il est judicieux de voir les fonctions.

III.3.2. La fonction didactique

Le texte littéraire constitue un support pour développer des connaissances et des compétences diverses à l'instar des compétences socioculturelles et la compétence discursive. De plus, il nous offre l'opportunité de forger notre esprit. Les Grecs font du théâtre un moyen d'éduquer les gens en représentant le tragique de la vie. Ils réservent le même sort pour le comique qui, en riant et banalisant certains comportements, essaient d'inculquer les règles de la bienséance chez les spectateurs. En ce sens, notre corpus est un champ d'investigation et d'interrogation qui, par le biais de l'écriture oblique, cherche à susciter chez les lecteurs des questions multiples. Dans une modeste analyse de la fonction didactique de l'écriture oblique dans le texte, nous jugeons utile de relever quelques extraits qui l'illustrent. Le roman est riche en exemples instruisant le lecteur et le renseignant sur les interdits de l'Islam et le terrorisme islamiste. En témoignent ces deux extraits : « Une journée Halal », dit François à Marie-Françoise en déjeunant dans un restaurant marocain de la rue Monge. Il s'agit là d'une réaction comique qui renseigne sur les règles à observer quand on est musulman. « La place de Clichy était complètement envahie par les flammes ; on distinguait des carcasses de voitures et celles d'un bus carbonisé ; la statue du maréchal Moncey, imposante et noire, se détachait au milieu de l'incendie. Il n'y avait personne en vue. Le silence avait envahi la scène, uniquement troublée par le hurlement répétitif d'une sirène ». Cette scène relève d'un acte de violence qui met en avant le risque imminent que représente l'islamisme en France. La fonction didactique fonctionne en parallèle avec celle de la contestation puisque l'écriture oblique fait siennes l'ironie et la satire.

III.3.3. La fonction de contestation

Michel Houellebecq propose une histoire qui raconte l'avenir de la France sous le règne des islamistes en 2022. En tant qu'intellectuel français, il est conscient de l'importance de sa position à l'encontre d'un système politique et économique qui extermine tout ce qui est propre à la France au nom d'un Islam moderne et ouvert à tous les idéaux. Il déploie sa plume pour contester tous les aspects de la décadence, entre autres, le système politique issu

du parti de la Fraternité musulmane sous la direction de Mohammed Ben Abbas, le nouveau président de la future France. L'auteur conteste l'économie distributive conçue par les islamistes et l'exclusion de la femme du marché du travail. Pour le narrateur, les exploits des intégristes ne sont que de la poudre aux yeux (voir le chapitre 2 jusqu'à la fin du roman). Cette contestation est indirectement et implicitement présente par le biais d'une écriture oblique traversant tout le roman. « La véritable ambition de Ben Abbas, j'en suis convaincu, c'est de devenir à terme le premier président élu de l'Europe – d'une Europe élargie. » C'est dire que le nombre important de scènes politiques est une matière à réflexion qui sollicite les lecteurs afin de bien interpréter le sens caché de l'œuvre.

Dans ce dernier élément du chapitre trois, nous allons faire appel aux données de notre grille narratologique en les mettant en rapport avec les éléments extratextuels (le contexte, l'engagement de l'auteur) dans le but d'expliquer les fonctions de l'écriture oblique dans Soumission. Pour ce faire, nous les aborderons dans cet ordre : la contestation politique, la contestation économique et la contestation sociale.

III.3.3.1. La contestation politique

Plusieurs scènes, dans le deuxième chapitre, renvoient à l'écriture oblique en rapport avec la vie politique de la future République. Pour contester contre ces acteurs politiques et leur démagogie, l'auteur convoque des personnages et des noms de partis politiques réels dans le but de mettre en avant sa contestation. Il s'agit là d'une mise en scène de la scène politique : « Depuis leurs créations, explique le narrateur, le Front national comme la fraternité musulmane ont choisi la voie des urnes. » Ce passage ne laisse pas l'ombre d'un doute sur la gourmandise électoraliste du Front national qui se sait minoritaire mais qui compte beaucoup sur les rendez-vous électoraux. Le narrateur va jusqu'à la contestation des élections préparées par le parti de la Fraternité : « Le premier ministre, dit le narrateur, avait annoncé que de nouvelles élections seraient organisées dès le dimanche suivant ; mais, que, cette fois l'ensemble des bureaux de vote seraient placés sous la protection de l'armée. » Il en découle que l'humour est de mise pour la mise à nu des intentions rétrogrades de la horde islamiste qui ne croit plus à la démocratie une fois propulsée au-devant de la scène politique. De fait, l'écriture oblique participe à la critique des fondements du projet politique islamiste

Ce à quoi appelle la Fraternité est une réelle métamorphose de la société française. La stratégie du narrateur consiste à surdimensionner les exploits de ce parti pour montrer le fossé qui le sépare de l'adhésion du peuple. Pour lui, les résultats probants obtenus par les

nouveaux occupants de la scène politique française sont synonymes d'échecs : ils ne sont obtenus que grâce à des mesures d'exclusion. Écoutons le narrateur : « Un autre succès immédiat, explique-t-il, était le chômage, dont les courbes étaient en chute libre. C'était dû sans nul doute à la sortie massive des femmes du marché du travail-elles-mêmes liées à la revalorisation considérable des allocations familiales, la première mesure présentée, symboliquement par le nouveau gouvernement. » Il s'en dégage une critique acerbe à l'encontre de ce projet qui vise à exclure la femme du monde du travail et qui se targue de réduire le chômage.

La contestation politique dans notre roman bat son plein. Elle ne se limite pas seulement à la France. Elle s'étend à la Belgique qui devient le second fief islamiste après l'Hexagone. L'auteur met en garde contre cette nébuleuse continentale. Pour lui, elle est à combattre parce qu'elle gagne du terrain.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que Soumission fait une caricature monstrueuse du danger islamiste qui prend des dimensions alarmantes allant jusqu'à menacer les fondements de l'état. C'est pourquoi certaines lectures pointent du doigt l'islamophobie de son auteur. La politique entretient des relations intimes avec l'économie. D'où l'intérêt d'interroger la contestation économique que libère le discours oblique dans notre corpus.

III.3.3.2. La contestation économique

L'économie nationale est un autre aspect de la fonction contestataire de l'écriture oblique dans le roman de Michel Houellebecq. Elle présente un des piliers de l'Etat et sans elle aucun projet de société ne serait envisageable. Cela veut dire qu'une économie est synonyme de la prospérité qui aidera au développement du pays. La France dans ce roman est un pays frappé par le chômage et les problèmes économiques. Après les élections présidentielles, Ben Abbas réussit à convaincre les français de son projet de société qui consiste à développer le pays. C'est ainsi que plusieurs passages déployés par l'auteur montrent le caractère oblique de son écriture qui tend à rejeter et à contester ce système économique envisagé par le nouveau locataire de l'Élysée : « La France, raconte le narrateur, était en train d'évoluer rapidement, et d'évoluer en profondeur. Il paraît que Mohammed Ben Abbas, même indépendamment de l'Islam, avait des idées ; lors d'une séance de question à la presse, il se déclara influencé par le distributivisme(..). » Et d'ajouter : « La Fraternité musulmane est un parti spécial, vous savez : beaucoup des enjeux politiques habituels les laissent à peu près indifférents ; et surtout ils ne placent pas l'économie au centre de tout. » Les accents sarcastiques de ces passages

dévoilent l'absence d'un plan économique digne de celui d'un état. Celui que proposent le barbu de l'Hexagone ne repose sur aucune stratégie de développement. Pis encore, l'économie ne joue pas un rôle essentiel dans le progrès d'une nation. L'ironie de l'auteur, indirectement, tend à nous dire qu'il n'y a pas de prospérité sans une économie performante.

Donc à travers le succès dans le domaine économique, l'auteur nous offre une interprétation et une vision oblique à propos de ce succès. Le développement du secteur économique et la politique distributive empruntée à la charia par le président Ben Abbas poussent la population française à embrasser l'Islam aveuglément et sans la moindre résistance et notre exemple c'est le personnage principale de notre roman. Le symbole de la contestation dans *Soumission* est incontestablement Myriam, la juive qui quitte la France. François, lui, finit par abdiquer au nouvel ordre instauré par Ben Abbas. L'écrivain choisit cet enseignant pour montrer que la menace pèse aussi sur les intellectuels qui ont la faculté de discerner le mensonge idéologique qui s'exerce sur la société. Celle-ci, ainsi qu'elle est envisagée par les islamistes, fait l'objet d'une contestation de la part du romancier.

III.3.3.3. La contestation sociale

Une société armée de valeurs humaines et soucieuse de son futur contribue grandement au développement de son pays. Dans le cas contraire, elle la mène vers la décadence et l'échec. L'oblique dans le roman *Soumission* traduit la soumission du peuple français et sont changement radical sur tous les plans. Pour ne pas subir un tel sort, notre personnage se soulève indirectement contre cette société soumise de 2022. Autrement dit, le narrateur ne veut jamais que la future génération soit condamnée par un système pareil. D'ailleurs, ces citations concoctées dans notre corpus vont dans cette direction: « Vous pensez, dit-il, (...) Vous pensez que je suis quelqu'un qui pourrait se convertir à l'Islam ? » Il pencha la tête vers le bas, comme s'il s'abimait dans d'intenses réflexions personnelles ; puis, relevant son regard vers moi, il répondit ; « oui ». »

Tout le parcours de François, avant de se convertir à l'Islam, se veut comme une situation sociale d'un professeur universitaire conscient de sa vie et de ses projets. Rien ne présageait un reniement de ses convictions. Tous ses comportements se situent aux antipodes de ce que stipule la charia. Il est buveur : « J'ai effectivement du thé, dit-il, si vous aimez (...) j'ai aussi des alcools, du whisky, du porto (...) » François est aussi un coureur de jupons : « (...) vous semblez, reproche-t-il à l'une de ses amies, vouée à rencontrer mes épouses aujourd'hui. » Le contraste avec les règles de la charia est énorme. La soumission du narrateur aux lois de la

charia est conçue par l'auteur pour montrer ce à quoi se prépare la dictature islamiste. La métamorphose que prépare celle-ci touche même le mode vestimentaire : « les robes et les jupes avaient disparu », « Les étudiantes étaient maintenant voilées, de blanc, et se promenaient à deux ou trois sous les arcades, cela fait penser un peu à un cloître. » Ces passages indiquent le changement des modes vestimentaires d'une France connue pour le libertinage et le luxe. Donc, à vrais dire, l'écrivain refuse ce changement dans l'avenir. A cet effet, il nous fait une projection et une version d'une France musulmane, d'une société conservatrice, (la polygamie, le voile, la soumission à l'autorité du mari, etc. Ces changements véhiculent une contestation contre ce système social par la présentation de scènes paradoxales qui alertent et interpellent la conscience du lecteur.

Le discours oblique, de par les éléments mis en relief par notre grille narratologique, revêt, par ses dimensions ironique, sarcastique, satirique, humoristique, des fonctions contestataires touchant les fondements majeurs de l'état envisagé par le parti Ben Abbes, à savoir le politique, l'économique et le social, et ce en plus de la fonction didactique qui nous apprend les fondements idéologiques et ritualistes de la charia.

Ce troisième chapitre explore les fragments de l'écriture oblique de notre texte. Il prend appui sur les éléments de la grille narratologique du chapitre précédent. Cela explique sa dimension scripturale qui tente de montrer les différents mécanismes qui alimentent l'oblique dans notre roman. En ce sens cette partie de notre travail, explore les tonalités qu'insuffle l'écriture oblique à Soumission. A cet effet, le comique, l'humour, l'ironie, le tragique sont autant d'éléments servant à mettre à nu les intentions islamistes et salafistes menaçant la future France.

La rhétorique employée par l'auteur participe à la déportation du discours sérieux pour lui conférer des allusions implicites et indirectes. Ce à quoi s'orientent la diversité des tonalités et des figures de discours du roman restent inéluctablement la contestation du nouvel ordre installé par le nouveau régime de Ben Abbes acculant les français à la soumission. D'où le refus de la gestion politique, économique et sociale que dénonce le narrateur François.

Conclusion générale

Nous nous sommes donné comme objectif de recherche dans notre travail de diagnostiquer le souffle de l'écriture oblique qui traverse *Soumission*. Le cheminement suivi dans notre analyse tend à affirmer nos postulats de départ

Dans le but de bien mener notre étude, nous avons suivi un plan composé de trois chapitres dont chacun complète l'autre afin d'assurer l'homogénéité de l'ensemble des parties.

Pour l'affirmation ou l'infirmité de nos hypothèses, notre premier chapitre nous a déblayé le terrain à notre réflexion en fixant les concepts clés. Cette première étape de notre réflexion interroge les données du hors texte dans le but d'esquisser un quelconque rapport avec l'espace de notre problématique. A cet effet, en abordant le contexte de la parution de notre corpus, nous avons pu constater que les données socioculturelles se caractérisant par le racisme, l'islamophobie et la montée en puissance de l'intégrisme constituent le contexte intradiégétique dans lequel évolue l'histoire de notre roman. De telles circonstances ont nourri l'horizon d'attente du public français. Cela explique en grande partie l'accueil favorable réservé au roman. C'est ainsi que nous sommes mené à vérifier les données du hors texte par les éléments du paratexte. Les éléments périphériques du roman confirment l'existence d'un trait d'union entre l'écriture oblique dont la principale fonction est la contestation du projet intégriste qui commence à renverser la France de 2022.

En guise de suite au chapitre précédent, nous avons opéré une plongée textuelle pour vérifier narratologiquement le souffle scriptural de l'oblique. En ce sens, nous avons élaboré une grille mettant en relief les différents fragments de du discours en question. Les différentes tonalités et mécanismes scripturaires de celui-ci, à savoir : l'ironie, l'humour, le sarcasme, la satire, l'absurde... ne laisse pas l'ombre d'un doute sur la critique acerbe qu'assène l'écrivain au système politique français. Il s'agit là du résultat auquel a abouti l'interprétation thématique et formelle de notre grille qui montre l'élément de l'écriture oblique en rapport avec le contexte diégétique. C'est pourquoi le dernier chapitre de notre étude porte sur les fonctions de l'oblique dans notre texte.

En effet, la dernière partie de notre travail a exploré dans son premier élément les différentes tonalités et figures rhétoriques que fait siennes l'écriture oblique. Cette étape de notre étude a levé tout doute sur l'enjeu de notre questionnement. De là, nous nous sommes interrogé sur les fonctions de l'écriture oblique dans *Soumission*. Comme ce roman est traversé par le comique, il ne peut pas ne pas véhiculer une visée didactique qui renseigne sur les pratiques religieuses et ritualistes de l'Islam. Il est également investi d'une dimension

critique qui tente de dévoiler l'arrivisme des idéologues islamistes et les pratiques qui noircissent l'image de seconde religion de l'Hexagone. D'où les fonctions de contestations politique, économique et sociale que charrie Soumission de Houelle

Bibliographie

Bibliographie

Corpus d'étude

- HOUELLEBECQ Michel, *Soumission*, Flammarion, Paris, 2015.

Ouvrages théoriques de base

- AUDEGUY, Stéphane et autres. *La littérature française De A à Z*, Paris : Hatier, 2011.
- ACHOUR, Christiane et BEKKAT, Amina. *clefs pour la lecture des récits, Convergences Critiques II*, Paris : TELL, 2005.
- ACHOUR, Christian et REZZOUG, Simone *Convergence critique*, Alger : O.P.U, 1995.
- AMMOSY, Ruth. *L'argumentation dans le discours*, Paris : Nathan, 2000.
- BARTHES, Roland. *Le plaisir du texte*, Seuil, Paris, 1973.
- BERGSON, Henri. *Le rire, Essai sur la signification du comique*, Paris : PUF, 2013.
- BERRETTA, Alain. *le tragique*, Paris : Ellipses, 2000.
- DE MONTAIGNE, Michel. *Essais III*, Paris : Folio, 2009.
- ESCARPRIT, Robert. *L'humour*, Paris : PUF, 1972.
- ECO, Umberto. *L'œuvre ouverte*, Paris : Seuil, 1968
- FRONTANIER, Pierre. *Les figures du discours (1830)*, Paris : Flammarion, 1977.
- GENETTE, Gérard. *Nouveau discours du récit*, Paris : Seuil, 1983.
- GENETTE Gérard, *Palimpseste*, Paris : Seuil, 1982.
- GENETTE, Gérard. *In Seuil*, Paris : Seuil, 1987.
- GLISSANT, Edouard. *L'intention politique*, Paris : Seuil, 1969.
- JAUSS H.R, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard : Paris, 1978.
- JANKELEVITCH, Vladimir. *l'ironie*, Paris : Flammarion, 2011.
- JOUVE, Vincent. *Poétique du roman*, Paris : Armand Colin, 2^{ème} éd, 2007.
- LE GOLF, Jacques. *L'Humour c'est sérieux !*, Apogée, 2014.
- LE JEUNE, Philippe. *Pacte autobiographique*, Paris : Seuil, 1975.
- MEYER, Michel. *Le comique et le tragique*, Paris : PUF, 2005.
- MILNER, Marion. *Nouvelles critiques et enseignement du français, le français aujourd'hui*° 15, novembre 1978.

Articles

- DU, May, « Le rire par l'absurde étrange surréaliste, rire existentialiste et absurde contemporain », *Revue Proteus-Cahiers des théories de l'art* ; n°02(2011), p.34-43.
- JEROME, David, «Du bon usage littéraire des contextes», *in Etudes de lettres*, n° 2, 2001, p. 151-175.

Dictionnaires

- ARON, Paul, SAINT-JAQUES, Denis, DS-J et AV VIALA, Alain, *le dictionnaire de la littérature*, in *Dicos poche Quadrige*, Paris : PUF, 2010.
- BARANQIN N, DUGUE. J, RIBES.F. Dictionnaire de philosophie, Armand Colin, Paris, 2000.
- TAMINE, Joëlle Gardes et HUBERT, Marie-Claude. Dictionnaire de critique littéraire, Dictionnaire de critique littéraire, éd. Armand Colin, 4^e édition, Paris, 2011.

Sitographie

- www.Fabula.org/actualites/diresans dire.
- Dictionnaire Larousse :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/40668>
- <https://www.linternaute.fr>
- <https://www.interlettre.com>
- <https://www.la-philosophie.com>
- <https://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr>
- <https://www.fr.m.wikipédia.org>
- <https://scienceshumaines.com> que sait la littérature.
- <http://livre-monde.com/attentes-de-lectures-attentes-de-lecteurs-lhorizon-est-dans-les-yeux-et-non-dans-la-realite/>
- www.m.rfi.fr
- <http://mobile.lesinrocks.com>
- Narratologie disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640> vu le 09/03/2019.

- Narratologie classique et narratologie postclassique disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articles/prince.html>
- APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SEMIOTIQUE NARRATIVE disponible sur <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-117.pdf>
- Penser la narrativité contemporaine, disponible sur http://penserlanarrativite.net/documentation/bibliographie/gennte_vu_le_09/03/2019.
- www.maxicours.com
- <http://.ccdmd.qc.ca/media>
- Aristote, I, II, 1355b. consulté sur https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Aristote_-_Po%C3%A9tique_et_Rh%C3%A9torique,_trad._Ruelle.djvu/110
- Cours de rhétorique <https://www.etudes-litteraires.com/cours-rhetorique.php>
- <https://googleweblight.com>
- <http://litterature.savoir.fr>
- <https://artsrtlettres.ning.com>
- ZUBER Roger, Satire, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/satire/> consulté le 4 avril 2019.

Mémoires

- MESSAR, Laid. *Poétique du comique dans Le remonteur d'horloge de Habib Ayyoub*, Mémoire de Master II, Université de Béjaïa, 2018, 78p.
- MBOHWA, Eben. *Personnage et espace dans le roman de Yasmina Khadra intitulé : L'attentat*, Mémoire de Master II, Université de Béjaïa, 2016, 110p.

Tables des matières

Sommaire.....	04
Introduction générale	06
Chapitres I : repères et orientations	11
I.1. Concepts clés.....	12
I.1.1. L'écriture oblique	12
I.1.2. L'humour.....	13
I.1.3. Dérision	14
I.1.4. L'absurde.....	14
I.1.5. Le tragique	15
I.1.6. La satire	15
I.2. Un hors texte favorable au comique.....	16
I.2.1. Le contexte	16
I.2.2 L'horizon d'attente	17
I.2.3. La réception critique de l'œuvre.....	18
I.3. Etude du paratexte	20
I.3.1 Etude de la première de couverture.....	21
I.3.1.1. Le titre	21
I.3.2.1 Une vision objective de l'image	24
I.3.2.2. Contextualisation de l'image	24
I.3.2.3. Interprétation de l'image	24
I.3.3. Présentation de la quatrième de couverture	25
Chapitre II : Analyse narratologique du discours oblique	27
II.1. Un bref aperçu sur la narratologie	28
II.2. Etude séquentielle de l'écriture oblique dans <i>Soumission</i>	30
II.3. Critique thématique et formelle de la grille	52
Chapitre III : Le discours oblique et ses fonctions dans <i>Soumission</i>	54
III.1. Vers une pluritonalité	56
III.1.1. Le comique	57
III.1.1.1. L'ironie	58
III.1.1.2. L'humour.....	59

III.1.1.3. Le sarcasme.....	61
III.1.1.4. La satire.....	62
III.1.2. L'oratoire.....	64
III.1.3. Le tragique et l'absurde.....	64
III.2. La rhétorique oblique.....	68
III.2.1. L'ironie.....	70
III.2.2. La comparaison.....	71
III.3. Les fonctions du discours oblique dans <i>Soumission</i>.....	72
III.3.1. Contexte islamophobe.....	72
III.3.2. La fonction didactique.....	74
III.3.3. La fonction de contestation.....	74
III.3.3.1. La contestation politique.....	75
III.3.3.2. La contestation économique.....	76
III.3.3.3. La contestation sociale.....	77
Conclusion générale.....	89
Bibliographie.....	82
Tables des matières.....	86

Résumé

Notre travail de recherche est intitulé « l'écriture oblique dans Soumission de Michel Houellebecq »

Dans le premier chapitre nous avons fixé notre réflexion en fixant les concepts clés, cette première étape de notre réflexion interroge les données du hors texte dans le but d'esquisser un quelconque rapport avec l'espace de notre problématique. Dans le second chapitre nous avons opéré une plongée textuelle pour vérifier narratologiquement le souffle scriptural de l'oblique. En effet la dernière partie de notre travail a exploré dans son premier élément les différentes tonalités et figures rhétoriques que fait siennes l'écriture oblique.

De là nous sommes interrogé sur les fonctions de l'écriture oblique dans Soumission.

Mots clés

L'écriture oblique , l'humour, l'absurde, le tragique , la satire , contexte islamophobe .